

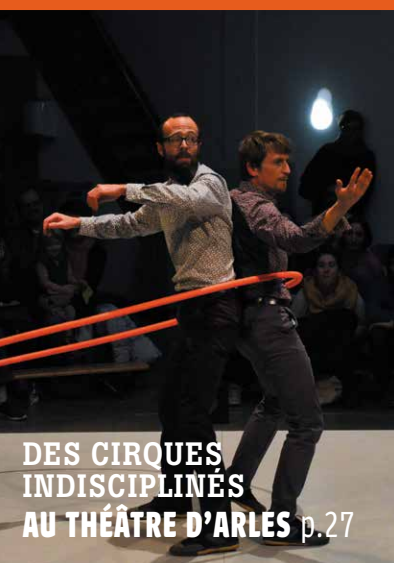
COURSE CAMARGUAISE
LA FINALE DES AS
AUX ARÈNES p.20



ARLES INFO

N°215 | OCTOBRE 2017 | www.arles-info.fr

Un nouveau plan
pour protéger
le patrimoine bâti
p.9



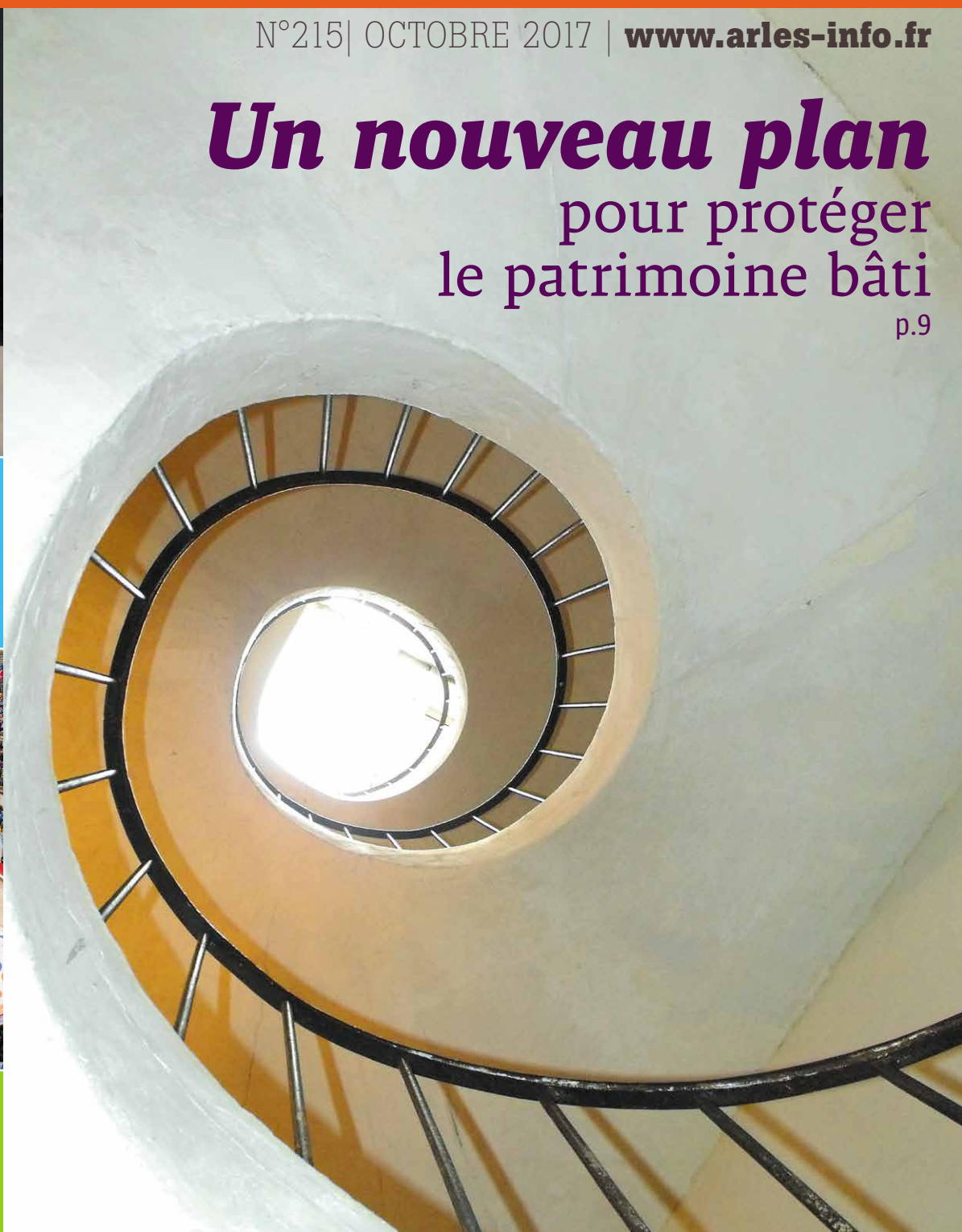
DES CIRQUES
INDISCIPLINÉS
AU THÉÂTRE D'ARLES p.27

ON
OCTOBRE NUMÉRIQUE
CRÉATION ARTISTIQUE ET
AMBITION ÉCONOMIQUE
p.7



FERIA DU RIZ
LES IMAGES DE LA FÊTE
p.2

DESTINATION SENIORS
LE SALON POUR MIEUX
PROFITER DE SA RETRAITE
p.28



INTENSE GOYESQUE



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

LES ARTISTES RÉUNIS

Le photographe Hervé Hôte (qui réalise dans Arles Info les portraits de dernière page) avait réuni trois des artistes qui ont signé les décors de Goyesques. Hervé Di Rosa, dont c'était cette année la première création, mais aussi Christian Lacroix et Claude Viallat. Les esquisses de leurs réalisations pour les arènes d'Arles étaient exposées ainsi que des photos aériennes des décors « en piste » prises par Hervé Hôte.

La corrida goyesque, ce spectacle qui n'a pas d'équivalent dans les autres arènes, a encore rassemblé plus de 8500 personnes dans les arènes d'Arles, le 9 septembre. Dans un décor signé de l'artiste Hervé Di Rosa, les matadors El Juli, Juan Bautista et Cayetano ont livré une belle prestation, accompagnés par le trompettiste Pacho Flores, unanimement salué, et l'orchestre Chicuelo.

Malgré une météo mitigée, et au final une seule animation annulée - l'encierro du samedi matin - la feria du Riz 2017, laisse de bonnes impressions, qualité des spectacles et bonne fréquentation faisant l'unanimité des commentaires. Depuis le feu d'artifice du vendredi soir jusqu'au bandido final, la ville a prouvé qu'elle savait cultiver l'art de la fête également dans la rue et dans les bodegas. Rendez-vous du 30 mars au 2 avril pour la Feria de Pâques 2018.

LE 54^e MATADOR FRANÇAIS HONORÉ

Thomas Joubert a reçu, le 8 septembre, le trophée du Comité de la Feria et la médaille de la Ville, remise par le maire Hervé Schiavetti. Malgré une triomphale saison 2017, le matador a préféré mettre en avant sa famille, qui le soutient, L'École taurine d'Arles, son maître Paquito Leal, et la tauromachie, qu'il faut « enseigner, plutôt que défendre ».



Photo : F. Gardin / ville d'Arles



LUMIÈRES SUR LA VILLE

En ouverture de ce week-end de festivités, le feu d'artifice du Groupe Fa nimbé les rives du Rhône d'une aura quasi fantastique.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles



MEHDI SAVALLI OVATIONNÉ

L'Arlésien a été ovationné à son premier taureau et aurait pu avoir deux oreilles à son second, lors de la corrida du dimanche après-midi, où les matadors ont affronté les toros de Miura et de Baltasar Iban. Gabin Rehabi, lui, a reçu le prix du meilleur picador.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

TOROS DANS LES RUES

Les jeunes attrappaires, lancés à la poursuite des taureaux, impressionnent toujours le public qui vient nombreux assister aux lâchers de taureaux organisés par le Comité de la Feria.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



LA BONNE RECETTE

Camargue gourmande, organisé par l'Office de tourisme, a été l'un des meilleurs crus en terme de fréquentation. Le public apprécie de retrouver la vingtaine d'exposants venus présenter les produits du terroir sur la place de la République et une réflexion est en cours pour donner plus d'ampleur à la manifestation.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« Nous avons trouvé une bonne formule avec la goyesque du samedi qui attire beaucoup de monde et une corrida plus traditionnelle le dimanche »

Lola Jalabert, direction des arènes

SÉCURITÉ ROUTIÈRE : UN DISPOSITIF RODÉ

Les bénévoles du pôle de sécurité routière ont reçu durant tout le week-end des centaines de personnes, jeunes et moins jeunes, venus tester leur alcoolémie. De plus, les forces de police et de sécurité n'ont déploré qu'une trentaine d'infractions sur près d'un millier de contrôles d'alcoolémie effectués.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



EL JULI, LE MAESTRO

Après avoir coupé trois oreilles, l'Espagnol est sorti en triomphe des arènes et a dominé la corrida goyesque. Juan Bautista a aussi offert une belle prestation et dédié l'une des faenas à Hervé Di Rosa.

FIESTA BODEGA

Pendant la Feria, la fête se poursuit bien après le coucher du soleil. Comme ici aux Andalouses, une des bodegas que les amateurs retrouvent avec plaisir, pour voir tourbillonner les robes andalouses dans l'atmosphère si particulière créée dans l'église des Frères-Prêcheurs. Quatre autres bodegas, La Muleta, Les petits Arlésiens, La Gachoule et le club taurin Antoni ont fait danser les festivaux pendant tout le week-end.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Les César



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

700 dictionnaires ont été distribués aux élèves de CM1 des 25 écoles élémentaires de la commune d'Arles, 23 publiques et deux privées. Une opération répétée tous les ans, dont le coût s'élève à 15 000 euros.

LE RHÔNE EN SCÈNE

On le sait le Rhône n'est pas un long fleuve tranquille. Son caractère impétueux l'a carrément envoyé sur le banc des accusés, début septembre, où il est apparu en personne dans le spectacle *Le procès du Rhône* de l'association Zumai,



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

proposé par Festiv'Arles. Son jugement sur le ton de la comédie a eu lieu dans le décor minéral qu'offrent les quais rénovés de Trinquetaille et se passait comme sur une place publique avec l'énumération des griefs qui lui sont reprochés, mais aussi la liste de ses bienfaits. Mise en scène par Michel Grisoni sur un texte de Jean-Michel Bayard, d'après des écrits de Frédéric Mistral, la représentation a été précédée d'une parade de L'Arlatan, Renaissance, Entre Crau et Rose et Lou Roundelet arlésien, quatre groupes de la tradition.

LE 5 OCTOBRE JEUNES DANSEURS, GRAND TALENT

Les ballets Preljocaj envoient le Guid (Groupe urbain d'intervention dansée) dans le jardin de l'espace Van-Gogh pour inaugurer l'exposition de Laure Tiberghien, programmée par la Galerie itinérante d'Aix Marseille université (AMU) dont fait partie l'Institut universitaire professionnel d'administration des institutions culturelles (IUP-AIC) d'Arles. Le Guid, créé en 1998, est une troupe de jeunes danseurs professionnels des ballets dirigés par le chorégraphe Angelin Preljocaj. Ils se produisent dans l'espace public, notamment sur les campus d'AMU au cours de l'année. Ils présentent des extraits du répertoire du chorégraphe. Calendrier, extraits sur : www.preljocaj.org

Le 5 octobre à 12h30.



Photo : © Jean-Claude Carbone



APPRENDRE À « LIRE » LES IMAGES

La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, avec Christian Estrosi, président délégué de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a fait la Rentrée en images, le 11 septembre, aux côtés des élèves de 3^e du collège Ampère, d'un lycée de Brignoles dans le Var et du lycée agricole des Alpilles de Saint-Rémy-de-Provence. Ces classes figuraient parmi les premières à venir s'initier au décryptage des images dans le cadre de la Rentrée en images, le programme initié par le festival Les rencontres d'Arles. Cette 14^e édition a accueilli durant tout le mois de septembre, 300 classes et plus de 10 000 élèves, de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur. Les Rencontres déploient plusieurs actions pour aider à l'éducation à l'image, le jeu Pause Photo Prose, une plateforme numérique avec des activités à télécharger et ont formé cette année 300 professionnels.

LE CORSO PREND LE LARGE

Le défi était de taille : construire un char évoquant la culture du riz ou les métiers et lieux traditionnels du pays d'Arles. Associations et bénévoles ont rivalisé d'imagination pour concevoir les 10 chars qui ont défilé les 16 et 17 septembre sur le boulevard des Lices pour le Corso des Prémices du riz. Le jury, réuni par l'Association pour le renouveau des Prémices du riz a d'ailleurs eu bien du mal à désigner un vainqueur, parmi les Amis de Pont-de-Crau, les Jeunes riziculteurs de Camargue, la famille Gavaudan, l'association de Mas-Thibert Entre Crau et Rose, l'association Les joyeux lurons, le CIQ de Trinquetaille, le club taurin Les Andalouses, l'Arlatenco ou encore le foyer pour adultes handicapés le Mas Saint-Pierre. Finalement, c'est la « sardine-riz » imaginée par Entre Crau et Rose qui a remporté la palme, ce qui a permis à une bande de joyeuses sardines de faire la fête sur le boulevard des Lices.



Photo : O. Quèrette / ektadoc / ville d'Arles

Record d'affluence pour les Journées du Patrimoine

Un atelier graf devant le Museon Arlaten ou un atelier de réparation de manuscrit ancien au service des archives municipales ? Il y avait le choix pour ces 34^{es} Journées européennes du patrimoine à Arles puisque portes ouvertes dans les monuments et musées, activités, visites guidées, concerts, spectacles se sont succédé les 16 et 17 septembre. Tournées cette année vers la jeunesse, ces journées ont été l'occasion de mesurer combien, à Arles, le patrimoine est un bien d'une valeur exceptionnelle, qui s'entretient, se transmet et s'enrichit tous les jours. Cette année, 21 940 entrées ont été recensées dans les monuments et 4 700 personnes ont participé aux animations proposées par le service du Patrimoine.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

125 000

visiteurs recensés pour les expositions des Rencontres d'Arles. Cette 48^{ème} édition bat un record de fréquentation, avec 20% d'augmentation par rapport à 2016.

CONSEIL MUNICIPAL

La prochaine réunion du conseil municipal aura lieu mercredi 18 octobre à 15h en salle d'honneur de l'hôtel de ville. La séance est publique.

Arles à l'heure de Réattu

Jacques Réattu, arelatensis - *Rêve d'artiste*, exposition labellisée d'intérêt scientifique et culturel par le ministère de la Culture, est un des événements de l'année. Lors de son inauguration pendant les Journées du Patrimoine le public est allé, très nombreux, à la découverte de l'œuvre du peintre arlésien auquel la Ville rend hommage. Sa production est gigantesque : des grisailles, immenses toiles de la période révolutionnaire, à la chapelle Sainte-Anne, présentant un caractère unique et original, à ses tableaux et dessins accrochés aux cimaises du musée Réattu. L'ensemble constitue une référence dans l'histoire de l'art néo-classique et un exemple pour les amateurs de beaux traits de crayons.

L'exposition est à voir jusqu'au 7 janvier. Entrée gratuite à la chapelle Sainte-Anne.

Tél. 04 90 49 37 58.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

PHARE ÉCLAIRE LE COURT

Une vingtaine de courts métrages projetés au Théâtre antique ont surpris, ému, étonné les quelque 1000 personnes venues assister à la deuxième édition du Festival Phare. Maud Calmé, la directrice artistique, avait fait son choix parmi les courts en compétitions nationale et internationale. Une programmation de qualité, cohérente et nuancée qui a mis en valeur ce mode d'expression peu vu dans les grands media. Au palmarès : *Beach flag* de Sarah Saidan, *Como yo te amo* de Fernando Garcia-Ruiz Rubio et *Panthéon discount* de Stéphane Castang. Nouveauté 2017, la création ciné-concert sur le film *Soy Cuba* des musiciens Ahmad Compaore et Vincent Laju a conquis les spectateurs de la troisième et dernière soirée de ce festival familial.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

90 000

visiteurs ont été conquis par les expositions *Calme et exaltation*. *Van Gogh dans la collection Bührle* et *Alice Neel : peintre de la vie moderne* présentées tout l'été à la fondation Vincent-Van Gogh-Arles.



Photo : O. Quérette / elktadoc / ville d'Arles

LES BONNES NOTES DE LA RENTRÉE EN MUSIQUE

Soixante choristes, venus des écoles de Gimeaux et du Sambuc et du collège Robert-Morel, ont donné le la de la Rentrée en musique, le 6 septembre, dans la salle des Paspardus de l'Hôtel de Ville. Pour interpréter un répertoire autour du thème de l'Amérique, en français et en anglais, les jeunes chanteurs étaient dirigés par une enseignante de l'école de Gimeaux et un professeur du Conservatoire de musique, et accompagnés par des professeurs du collège Robert-Morel, des élèves et Philippe Martinez, directeur de l'école du Sambuc, adjoint spécial Camargue Sud et Grif-

feuille, et guitariste convaincu. L'opération d'envergure nationale, programmée par les ministres de la Culture, Françoise Nyssen, et de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, vise à « promouvoir la pratique collective de la musique et à marquer de manière positive le début de l'année ». La ville d'Arles, en collaboration avec le Conservatoire de musique du pays d'Arles et le Festival les Suds à Arles, a répondu présent et proposé, aussi, plusieurs moments musicaux dans les écoles de Mas-Thibert, Le Sambuc, Salin-de-Giraud le jour de la rentrée.



ON, coup de projecteur sur l'économie numérique



Octobre numérique change : la manifestation, portée par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et la Ville, vise un plus large territoire et met davantage en avant l'activité économique.



2 QUESTIONS À DAVID GRZYB

Conseiller municipal et vice-président de la communauté d'agglomération délégué à l'économie et à l'emploi.

Pourquoi Octobre numériques, s'attache-t-il désormais à valoriser autant le volet économique que la création artistique autour du numérique ?

Grâce à des événements accessibles à tous, comme des ateliers pour les enfants, des expositions, mais aussi des conférences, des découvertes « métiers » au sein des entreprises, ON est une vitrine du potentiel économique du numérique allié à la culture. C'est une façon concrète de présenter ce que l'économie numérique et créative signifie sur notre territoire. Avec ON, nous souhaitons, avec Fabienne Pautonnier, conseillère municipale à l'économie numérique et à la recherche, démontrer qu'il existe des savoir-faire et des réussites locales dans ces domaines. Et c'est pour cela que nous en avons confié l'organisation, pour la première fois, au Pôle Cultures et Patrimoine, qui fédère un très grand nombre d'entreprises et d'associations de ce secteur.

Plus largement, pourquoi la Ville et la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette misent-elles sur la culture et le numérique ?

Certains ont encore du mal à appréhender le bien-fondé d'une telle stratégie de développement, même si depuis plus de 30 ans, les municipalités successives ont choisi de miser sur le potentiel culturel et patrimonial de la Ville. Nous disposons à Arles d'entreprises et d'associations dans les filières du livre, de la musique, de l'image, du patrimoine, du design ou du spectacle... dont l'expérience est ancienne et l'expertise reconnue au niveau national, voire international. Je pense aux Rencontres de la photo, au festival Les Suds à Arles, à l'École nationale supérieure de la photographie, à Archeomed, Pias, Mopa, Actes Sud, à LUMA, à Voies Off et bien d'autres. Le numérique est devenu l'outil indispensable au développement de ces activités, qu'on regroupe sous le terme d'industries culturelles et créatives. Elles génèrent de l'emploi et des retombées économiques pour la ville et le territoire. Une manifestation comme ON permet aussi de découvrir toutes les perspectives technologiques qui feront évoluer ces secteurs.

A Arles, le numérique irrigue tous les secteurs des industries dites culturelles et créatives, secteur en pointe du développement de notre territoire. Écoles, associations, entreprises, festivals se nourrissent, se développent grâce à cette technologie. C'est cette interactivité que la nouvelle édition d'Octobre numérique, baptisée désormais ON, souhaite mettre en avant du 7 octobre au 12 novembre. Outre les rendez-vous arlésiens, plusieurs se délocalisent à Tarascon et le festival du jeu vidéo s'installe à Saint-Martin-de-Crau.

PLUSIEURS EXPOSITIONS PROPOSÉES EN VILLE et à Tarascon, sous la direction artistique de Julie Miguiditchian : des installations associant son, photos, vidéos, sculptures, images, dont celles d'une jeune artiste qui vient d'exposer au palais de Tokyo à Paris, SMITH. Formée à l'ENSP, elle revient avec une installation, présentée à la galerie Le Magasin de Jouets et un « conte musical et philosophique » à la chapelle du Méjan, Saturnium..

DES CONFÉRENCES, logiciels libres et modèle économique, l'économie et le poids de la culture sur le territoire arlésien (le 26 octobre à 18h30 à l'ENSP), présentation du devenir du site des Papeteries Étienne... : autant de thèmes abordés lors de ces rendez-vous gratuits et ouverts à tous.

AU VILLAGE D'EXPÉRIMENTATION NUMÉRIQUE, on pourra se familiariser avec la fabrication numérique (impression et scan 3D, numérisation, makey makey) à travers des démonstrations et des ateliers. **À l'espace Van Gogh, gratuit sur inscription. www.industries-culturelles-patrimoine.fr**

LE CAMION FABLAB DES PETITS DÉBROUILLARDS (impression et modélisation 3D, robotique, programmation créative graphique...) est réservé

aux plus jeunes et se pose esplanade Charles-de-Gaulle du 21 au 23 octobre et à Griffeuille, le 24 octobre.

www.lespetitsdebrouillards.paca.org

LE ARLES START UP CHALLENGE deuxième édition accueillera une trentaine de participants à l'Enclos Saint-Césaire. En 48 heures, entouré d'une équipe de coachs, il s'agit de structurer son projet pour le présenter, à l'issue, à un jury de professionnels. L'un des lauréats de l'édition précédente est en train de développer son entreprise autour de l'utilisation de la lampe LED dans l'agriculture, à Tarascon. **Sur inscription uniquement, auprès de afolcher@industries-culturelles-patrimoine.fr Coût : 30 €.**

L'USINE DE DISQUE permettra de créer disques et pochettes avec les machines-outils d'Hapax. À l'invitation du festival Databit.me **À l'enclos Saint-Césaire. Gratuit, sur inscription, mlataillade@industries-culturelles-patrimoine.fr**

LE FESTIVAL DATABIT.ME réunit des artistes, chercheurs, pour des performances digitales, débats, expositions, rencontres autour de la question du travail à l'heure du numérique.

À la Bourse du Travail. Gratuit. www.databit.me

BARRIOL DANS L'ŒIL DE WIKIPEDIA

Les 9 et 10 octobre, l'association Mise à jour organise deux journées contributives Wikipédia consacrées au quartier de Barriol et à la presqu'île du cirque romain. C'est gratuit et ouvert à tous, à partir de 15 ans. Il s'agira de créer du contenu (photos, textes) et de le mettre en ligne afin de s'initier et enrichir l'encyclopédie libre. Gratuit sur inscription, tél. 04 13 31 51 48 <http://miseajour.cc>

+ d'info

www.octobre-numerique.fr
facebook.com/octobre.numerique

LE PÉRIMÈTRE DU CENTRE-VILLE PIÉTONNIER S'ÉLARGIT

À compter de mi-octobre, l'accès au centre-ville par la rue de la Cavalerie sera réglementé. En effet, une borne automatique est installée à l'entrée de cette artère, après l'intersection avec la rue Marius Jouveau longeant les remparts.

Seuls les riverains et titulaires d'un badge pourront accéder par cet axe. Cet aménagement vise à rendre plus agréable le centre-ville pour tous les piétons et à mettre en valeur la richesse du patrimoine arlésien. Une réunion publique d'information était organisée le mois dernier pour présenter ce projet.

Pour obtenir un badge d'accès, se renseigner auprès du service voirie et déplacements : tél. 04 90 49 39 17.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

DES ASSOCIATIONS MOBILISÉES

Les Arlésiens apprécient ce rendez-vous annuel avec toutes les associations de leur ville. Et le dimanche 17 septembre, elles étaient encore près de 200 à aligner leurs stands sur le boulevard des Lices pour présenter leurs activités. En répondant à l'invitation d'Arles associations, ces structures témoignent de l'extraordinaire richesse de l'engagement bénévole. Sports, culture, humanitaire, disciplines artistiques... les domaines sont

infiniment variés et ouvrent des perspectives insoupçonnées d'activités. C'est bien sûr le moment d'en choisir une pour l'année et même de la tester grâce aux dispositifs mis en place par les associations mais aussi d'apprécier le talent de ceux qui pratiquent déjà. Arles associations monte en effet un podium où se sont succédé, tout l'après-midi, des démonstrations de danse classique, hip hop ou flamenco, d'escrime, de boxe...

LE LUXE EN GAULE

Un colloque de spécialistes, historiens, enseignants, archéologues organisé par la BNF - cabinet des médailles, le Musée départemental Arles antique et les universités d'Orléans, d'Aix-Marseille et Nice, se réunit les 16 et 17 octobre, au Musée départemental Arles antique, dans le cadre de l'exposition *Le luxe dans l'antiquité* qui s'achèvera le 21 janvier 2018.

LA HALTE-GARDERIE GRIBOUILLE S'AGRANDIT

La rentrée des tout-petits à Griffeuille s'est faite dans des locaux tout neufs et plus grands. En effet, la halte-garderie Gribouille a été entièrement réaménagée cet été. Du sol au plafond, tout a été refait et on a même poussé les murs avec 70 m² supplémentaires. Accueil, dortoir et salle d'activité ont gagné de l'espace. On a également pu créer un coin change plus intime. Ainsi la capacité de cette structure passe de 10 à 15 enfants. Vingt-cinq s'y rendent chaque semaine. Cette réalisation est le résultat d'une collaboration entre le Centre communal d'action sociale, qui gère la structure, et les services techniques de la Ville. Les travaux d'extension et de réfection ont duré trois mois. Ils ont été réalisés par la Ville pour un montant de 150 000 €, avec l'aide financière de la CAF 13 et du Conseil Départemental 13. Le CCAS a pris en charge le renouvellement du mobilier pour un montant de 20 000 €.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

480 personnes se sont présentées au casting pour le long-métrage consacré à Van Gogh qui sera tourné à Arles en novembre prochain. Ce casting était organisé à Pôle emploi avec l'aide des services techniques de la Ville pour la mise en place des barrières.

LA HALTE-GARDERIE VAN GOGH DÉMÉNAGE

Elle s'installe en octobre dans le nouveau Pôle de services publics, rue Parmentier. Désormais équipée d'une cuisine, cette structure, baptisée L'Hirondelle, devient multi-accueil, c'est-à-dire à la fois halte-garderie et crèche. Les locaux flambant neufs permettront d'accueillir 25 enfants, qui pourront profiter d'une grande terrasse.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



PRÉSERVER ET VALORISER

Participez à l'enquête publique
sur le secteur sauvegardé



Arles, un exemple de gestion du patrimoine

J'invite les Arlésiens à participer à l'enquête publique sur la révision du Plan de sauve-

garde et de mise en valeur (PSMV) du secteur sauvegardé d'Arles. Ce dispositif créé en 1962 par André Malraux, alors ministre de la Culture du général de Gaulle, a été adopté pour le centre ancien d'Arles en 1993.

Aujourd'hui, presque un quart de siècle plus tard, nous devons ensemble réussir l'extension de notre secteur sauvegardé, préparé par les services de la Ville d'Arles et du ministère de la Culture. Je me suis rendu à la Commission nationale en décembre dernier avec Bouzid Sabeg et David Kirchthaler, qui lui a succédé à la direction du patrimoine. Je voudrais d'ailleurs les remercier ici pour leur travail.

Le PSMV nous impose des contraintes mais il permet protéger un patrimoine hérité de siècles d'histoire tout en favorisant un développement économique respectueux ainsi que la qualité de vie des habitants. En France et dans tout le bassin méditerranéen, Arles est un exemple pour la gestion du patrimoine. Nos compétences, nos savoir-faire sont reconnus à l'international et sont des atouts pour l'emploi local.

Hervé Schiavetti
Maire d'Arles



Permettre le développement du centre ancien tout en préservant et valorisant son patrimoine architectural, c'est l'objectif du Plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé. Ce document, qui fixe les règles d'urbanisme et de construction propres au centre ancien et ses alentours, est en cours de révision. Il sera présenté à la population lors d'une réunion publique le 4 octobre puis dans le cadre d'une enquête publique qui se déroulera du 9 octobre au 10 novembre. Les enjeux ne sont pas seulement d'ordre architectural : il s'agit aussi de conserver et de promouvoir un atout culturel et touristique majeur d'Arles, son cœur de ville, autour de monuments inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis longtemps, Arles ne considère pas son patrimoine comme une charge ou une contrainte mais, tout au contraire, comme un atout majeur de son développement et de son rayonnement. Le patrimoine et, plus largement, le cadre de vie, constituent un bien collectif d'une valeur irremplaçable. Décider de conserver, transformer, effacer, valoriser le bâti ou les espaces urbains, permettre le développement, préserver une vie sociale équilibrée et harmonieuse, sont des enjeux majeurs de notre société. En 1993, Arles a choisi de doter son centre ancien d'un secteur sauvegardé. Niveau le plus abouti du droit de l'urbanisme, cet outil réglementaire a permis l'évolution de quartiers anciens du centre-ville tout en préservant architecture et cadre bâti, dans une démarche qui associe la sauvegarde et la mise en valeur.

À partir de 2007, la Ville et l'État se sont engagés dans le projet d'extension et de révision du secteur sauvegardé. Extension pour inclure une partie des abords immédiats des monuments qui ont justifié l'inscription d'Arles au patrimoine mondial par l'Unesco. Révision pour préciser, affiner et adapter les règles posées 15 ans plus tôt. Les exigences en matière de confort, mais aussi celles en matière de maîtrise des énergies ont changé. L'apparition de nouveaux matériaux, la maîtrise de techniques différentes ouvrent de nouvelles perspectives.

Une niche d'angle, petit oratoire que les propriétaires faisaient aménager au XVIII^e siècle aux angles de rues.
Photo : Direction du Patrimoine / ville d'Arles.

Secteur sauvegardé d'Arles

Révision du plan de sauvegarde et de mise en valeur

1 Un secteur sauvegardé, qu'est-ce que c'est ?

Un secteur sauvegardé (renommé site patrimonial remarquable en juillet 2016), est une zone urbaine dotée de règles particulières en raison de son « caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles bâtis ou non ».

92 hectares constitueront le nouveau périmètre du secteur sauvegardé

Périmètre actuel
(53 hectares)

Extension proposée

Une loi voulue par **André Malraux**

La loi instaurant les secteurs sauvegardés, dite « loi Malraux » est promulguée en 1962. Elle poursuit deux objectifs principaux :

- éviter la disparition ou les atteintes irréversibles aux quartiers historiques en instituant des mesures juridiques de protection ;
- améliorer la conservation du patrimoine historique, architectural et urbain tout en permettant de moderniser les logements anciens pour assurer une qualité d'occupation conforme au mode de vie contemporain.

L'objectif d'André Malraux était en fait beaucoup plus large : il s'agissait de préserver l'aspect et les qualités patrimoniales de quartiers entiers, à tous les niveaux - façades, rues, cours, toitures -, sans interdire de les adapter à la vie moderne et ainsi éviter les « musées en plein air ».

Réunion publique le 4 octobre

Une réunion publique aura lieu, mercredi 4 octobre à 18h30 en salle d'honneur de l'hôtel de ville. Le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, et l'équipe qui a été chargée de l'élaboration des documents du secteur sauvegardé présenteront le projet du nouveau plan de sauvegarde et de mise en valeur.

2

Le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) fixe les règles d'urbanisme

Le dispositif des secteurs sauvegardés relève du code de l'urbanisme. Il remplace le PLU dans un périmètre défini. Il permet un contrôle de tous les travaux dans cette zone - y compris ceux portant sur l'intérieur des immeubles - ou encore les aménagements des sols (espaces publics).

Les travaux sont tous soumis à autorisation et contrôle. L'avis favorable de l'architecte des bâtiments de France est requis dans le cadre de l'instruction des demandes d'autorisation (déclaration préalable, permis de démolir, de construire ou d'aménager). Le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), qui a valeur de document d'urbanisme, fixe alors précisément la réglementation applicable aux immeubles et aux espaces concernés.



3

Un inventaire du vieil Arles

Pour définir de nouvelles règles adaptées à un périmètre qui passe de 53 à 92 hectares, un inventaire quasi exhaustif (et toujours en cours) du patrimoine architectural, archéologique, urbain et paysager situé dans ce périmètre a été réalisé. Près de 2500 immeubles (sur les 3324 du secteur sauvegardé) ont été visités et font maintenant l'objet de fiches précises sur les éléments patrimoniaux d'intérêt à préserver. De cette connaissance, qui continue de s'enrichir au quotidien, découle un règlement d'urbanisme adapté et précis : le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV).

4

Les étapes de la procédure

L'ensemble des documents constituant le secteur sauvegardé (rapport de présentation, cartographie, règlement, planches graphiques) a été soumis au Ministère de la culture en décembre 2016. La Commission nationale des secteurs sauvegardés a émis, à l'unanimité de ses membres, un avis très favorable sur le nouveau secteur sauvegardé tout en félicitant la Ville et les chargés d'étude (une équipe pluridisciplinaire autour de Mireille Pellen, architecte du patrimoine) pour la qualité du travail accompli qui fait référence au niveau national.

Sous un enduit banal, des richesses patrimoniales dissimulées peuvent se révéler à l'occasion d'un chantier.

Photo : Direction du Patrimoine / ville d'Arles.

La porte d'entrée, objet de soins particuliers car premier aperçu de la demeure pour les visiteurs, est parée d'ornements délicats, comme ce heurtoir.

Photo : Direction du Patrimoine / ville d'Arles.

**Les détails remarquables**

Visites sur le terrain, compilations et mise à jour des connaissances ont permis la constitution d'un inventaire patrimonial sans précédent (3336 fiches d'immeubles, 117539 photos pour 260 rues), une connaissance visuelle du patrimoine bâti arlésien et surtout un instantané de son état. Cet inventaire se poursuit.

Les savoir-faire d'autrefois doivent être conservés et perpétués par les artisans d'aujourd'hui.

Photo : Direction du Patrimoine ville d'Arles.





2 QUESTIONS À CHRISTIAN MOURISARD

adjoint au maire délégué au patrimoine

Popurquoi faire évoluer le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé ?

Le règlement qui protège notre centre historique date des années 80. Il est obsolète et comporte des vides juridiques. Il est nécessaire de l'adapter aux réalités et aux modes de vie d'aujourd'hui, pour que ceux qui habitent dans le secteur sauvegardé y vivent bien.

Quel est le but du PSMV ?

Le PSMV est un outil de valorisation et d'attrait. Il n'a pas pour but de contraindre les habitants. De même, l'inventaire de tous les immeubles situés dans le secteur sauvegardé n'a pas été effectué pour contrôler mais bien pour expertiser chaque bâti et sa valeur patrimoniale. Il révèle aussi l'histoire de chaque immeuble et donc, de la ville. Cette valorisation est conçue pour permettre le développement harmonieux de la ville, à condition que tout le monde respecte les règles : la municipalité doit veiller à leur application et a également la responsabilité de participer à l'entretien et l'embellissement de ce secteur, en menant des opérations sur la voirie, l'éclairage, le stationnement... Elle doit montrer l'exemple. Le but n'est pas de figer le centre-ville mais de permettre à tous d'y vivre, d'y mener une activité commerciale, tout en accueillant les visiteurs extérieurs. Chaque place, chaque quartier doit conserver l'atmosphère qui lui est propre, car c'est une chance d'avoir, à Arles, autant d'ambiances qui cohabitent.

5

L'enquête publique

Aujourd'hui s'ouvre la dernière phase de la procédure d'extension et de révision du secteur sauvegardé : la mise à l'enquête publique du 9 octobre au 10 novembre 2017.

L'enquête publique vise à :

- informer le public ;
- recueillir, sur la base d'une présentation argumentée des enjeux, ses avis, suggestions et éventuelles contre-propositions ;
- prendre en compte les intérêts des tiers ;
- élargir les éléments nécessaires à l'information du décideur et des autorités compétentes avant toute prise de décision.

L'ensemble des documents présentant les dispositions du nouveau plan de sauvegarde et de mise en valeur sera tenu à la disposition du public **à la Maison du secteur sauvegardé, 43 rue du Grand Couvent. À partir du lundi 9 octobre et jusqu'au vendredi 10 novembre, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.**

Le commissaire enquêteur, Maurice Nisse, y tiendra ses permanences aux dates suivantes :

lundi 9 octobre 2017 de 9h à 12h

mardi 17 octobre 2017 de 14h à 17h

mercredi 25 octobre 2017 de 9h à 12h

lundi 30 octobre 2017 de 14h à 17h

vendredi 10 novembre 2017 de 14h à 17h.

À l'issue de l'enquête, après avoir recueilli auprès des autorités les informations qui lui semblent nécessaires, le commissaire enquêteur rédigera un rapport dans lequel il relate le déroulement de l'enquête, analyse les observations reçues, formule ses conclusions et émet son avis. Son rapport et ses conclusions seront rendus publics et permettront ensuite de présenter le secteur sauvegardé d'Arles à l'approbation du Conseil d'État. Le souhait de la Ville est que le document soit validé dans le courant du premier semestre 2018.

Dans la cour d'une maison, un puits au décor Renaissance.

Photo : Direction du Patrimoine ville d'Arles.



Des trésors d'architecture

L'étude du plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), en inventoriant, en identifiant, en classifiant les immeubles a révélé des typologies propres au patrimoine bâti arlésien. De la demeure médiévale aux maisons bourgeoises et ouvrières du XIX^e siècle, différentes aux catégories de bâtiments se sont avérés être des trésors d'architecture ancienne.



Les demeures médiévales

Des témoignages du Moyen-Âge, parfois ténus, englobés dans les constructions postérieures, perdurent.

Les maisons arlésiennes au XVII^e siècle, l'urbanisation de la Roquette

Des zones libres et des jardins, à l'ouest du Vieux Bourg, ont progressivement été achetés puis morcelés dans le but d'y établir des maisons neuves. Ces maisons suivent des principes d'organisation particuliers et marquent la volonté nouvelle d'imprimer une esthétique au tissu urbain. Dès lors, ces lotissements du XVII^e siècle développent un vocabulaire architectural spécifique et marquent les angles des rues.



Un sol décoratif aux carreaux de ciment.

Photo : Direction du Patrimoine / ville d'Arles.



Les hôtels particuliers

Au XVIII^e siècle, le prestige des familles aristocratiques et bourgeoises est affirmé dans la construction.

Un décor moulé et sculpté à base de gypse (pierre à plâtre) au-dessus d'une cheminée.
Photo : Direction du Patrimoine / ville d'Arles.

Les maisons **bourgeoises** du XIX^e siècle

En centre-ville mais également dans les faubourgs, l'architecture bourgeoise est bien représentée (notamment dans l'extension du périmètre du secteur sauvegardé). Des édifices bien composés prêtent également grand soin et détails aux éléments de décors et de confort (sols, plafonds, décors peints...).



Les maisons des **ouvriers**

Avec l'arrivée du chemin de fer et l'implantation des ateliers du PLM, la ville sort de ses murs et des lotissements ouvriers sont construits. À partir de 1845, l'arrivée d'une nouvelle population ouvrière a pour conséquence une croissance urbaine, un étalement des îlots d'habitation et la naissance de lotissements. Destinées à la classe ouvrière, les maisons y présentent une typologie simple et modeste mais tout à fait digne d'intérêt patrimonial.



+ d'info

Direction du Patrimoine de la ville d'Arles
Pôle de services publics - 11 rue Parmentier
Tél. 04 90 49 38 88.

Mercredi 4 octobre

L'heure du conte

Les contes gourmands, avec Sophie Thoux, à la médiathèque à 15h.

Mercredi 11 octobre

Goûter littéraire

Les éditions du Sansouire présentent aux enfants Tinou et le Blanquet de Camargue, en présence de l'auteur Gaël Hemery et de l'illustratrice Florence May, à la médiathèque à 15h.

Mercredi 18 octobre

Graines de lecteurs

Histoires et chansons, à la médiathèque pour les tout-petits à 10h.

Du 21 octobre au 5 novembre

Tous les jours pendant les vacances : visites guidées, ateliers, spectacles pour les familles et les enfants dans les monuments. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.

Samedi 21 et dimanche 22 octobre

Monument jeu d'enfant

Les enfants de 5 à 12 ans sont invités à remonter le temps au travers d'ateliers variés : photos, « chapitomontage » -prise de vue, impression, découpage, collage, création numérique.

Gratuit sur réservation au 04 90 54 86 46 ou www.abbaye-montmajour.fr Abbaye de Montmajour, entrée gratuite pour les moins de 18 ans.

Du samedi 21 au samedi 28 octobre

Semaine musicale de la jeunesse

Une dizaine de concerts gratuits, proposés par le Lion's club Arles Camargue au Capitole, à l'église Saint-Julien, dans la salle des pas perdus de l'Hôtel de Ville, avec deux interventions à l'hôpital et au Centre Leclerc. Dates à retrouver dans l'agenda, avec la mention « programme SMJ ».

Mercredi 25 octobre

La Bobine du mercredi

Des films à découvrir à partir de 10 ans., à la médiathèque à 15h.

Visite-goûter. Au fil des toiles...

Atelier de création textile. Après avoir manipulé différentes matières textiles, les enfants réaliseront leur propre composition en atelier. Durée 1h30. Pour les 6/11ans accompagnés d'un parent. Musée Réattu à 15h. 3€ par personne. Tél. 04 90 49 37 58.

Vendredi 27 octobre

Visite-goûter. Au fil des toiles...

Voir mercredi 25.

Du lundi 23 au jeudi 26 octobre

Stage de dessin pour les ados au Musée Réattu :

Mythiques Super-héros

Les toiles de Jacques Réattu sont peuplées de héros mythologiques. Venez imaginer leur histoire grâce aux conseils de l'artiste Anastassia Tretel, qui vous apprendra les techniques du dessin, les proportions du corps humain, la composition d'une image, le dessin à l'encre de Chine ou au fusain. De 10h à 12h30 et de 14h à 16h30. Tarif : 40 € le stage, à partir de 11 ans. Nombre limité de participants, sur inscription, tél. 04 90 49 35 23.

Du mardi 24

au vendredi 27 octobre

« Vacances d'artiste »

Nature et dessin

L'artiste Ève Pietruschi utilise avec les enfants différentes techniques et supports pour exploiter toutes les nuances, l'épaisseur, le toucher, la transparence, appréhender le vide et la lumière. À la Fondation Van-Gogh

Du lundi 30 octobre au vendredi 3 novembre

« Vacances d'artiste »

Santons à réinventer

Le santonnier arlésien Pierre Bouchet livrera les secrets de fabrication du santon au cours d'un atelier où chacun réalisera ses propres sujets à partir de pièces d'argile à réinventer, et moderniser. À la Fondation Van-Gogh

Vacances d'artiste, à partir de 8 ans, 20 € par participant.

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h. Inscription, tél. 04 90 93 49 36

ou reservation@fvvga.org

FÊTE FORAINE D'AUTOMNE

Du 21 octobre au 19 novembre sur la place Lamartine.

Les coups de cœur de la médiathèque

J'apprends à me relaxer

Gilles Diederichs (musicothérapeute et relaxologue), ed. Nathan.

Voici des exercices pour se détendre et des comptines pour respirer et s'endormir facilement, guidé par des animaux des cinq continents qui indiquent les gestes à faire. Ce livre-CD permet à l'enfant de pratiquer en musique et en jouant, étirements, auto massages, assouplissements, yoga.

Pour les tout-petits, à partager avec un grand.



Les ogres

de Jean Gourounas, éd. Du Rouergue.

Une créature noire et féroce veut croquer plein de petits personnages tout ronds et tout colorés. Elle sème la panique dans la maison et en avale plus d'un. La peur disparaît vite, et place au rire !

Un livre tout-carton avec portes et fenêtres découpées et un morceau de page dévoré par des crocs acérés !

À partir de trois ans.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Trois p'tits tours...

L'association Faiseurs d'insolite sort de son chapeau une journée magique à la Maison de la vie associative. Deux spectacles et un stage pour les enfants sont à découvrir :
À 11h, Magic Tour de la Tanguy Compagnie Animagie, un fabuleux voyage autour du monde, à la découverte des traditions magiques, spectacle tout public à partir de 4 ans.
À 14 h : stage de magie et/ou ballons sculptés, durée 1h30.
À 17h : Réalité détournée par Sébastien Fourie. Sébastien fait partie de cette génération de magiciens sans lapin ni chapeau, encore moins de femme en morceaux, qui renversent la réalité, pour nous surprendre et nous laisser croire le temps d'une soirée que tout est possible... Tout public.
Dimanche 15 octobre. Chaque spectacle 12€ (8€ pour les enfants). Faiseurs d'insolite, tél. 06 88 14 75 83.



Raphèle

Comme en famille au Bar du commerce

MODERNE, LUMINEUX, avec sa grande terrasse sous de majestueux platanes, le Bar du commerce a rouvert pour la fête votive le 24 juin dernier. Entièrement rénové, avec pierres et poutres apparentes et de belles réalisations en verre, métal et béton ciré, il offre 140 m² au confort des clients. Le patron c'est Olivier Marbat, et l'affaire est gérée en commun par les familles Marbat et Tornato.

Les Raphélois ont assisté aux derniers travaux, impatients de retrouver le plus ancien bar du village fermé depuis 2013. « Les travaux ont duré huit mois parce que je les ai faits moi-même » explique Olivier, qui a plus d'une corde à son arc. Tous les aménagements ont été réalisés dans le respect de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, le passage entre les tables est aisé. Dans la salle perpendiculaire au bar, voici le restaurant d'une trentaine de couverts, complété aux beaux jours par 20 places en terrasse. Les repas sont servis à midi du lundi au vendredi « Nous avons le projet d'ouvrir le restaurant les vendredis et samedis soirs et le dimanche midi et d'imaginer des soirées à thème chaque vendredi » ajoute le patron. Dans la cuisine répondant aux dernières normes d'hygiène, ce sont les mamans respectives d'Olivier et de sa femme Alexandra, qui mitonnent de bons petits plats. Devant l'écran plat de 165 cm, on imagine facilement les soirées animées qui se dérouleront devant les matches de foot ou toute autre importante compétition sportive.

En contact avec la plupart des associations du village, Olivier a aussi l'intention de perpétuer la tradition des lotos dès cet hiver et de participer à toutes les animations du calendrier raphélois.



Photos : R. Boutillier / ville d'Arles

Salin-de-Giraud

Musique et promenade aux flambeaux

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE A SOUHAITÉ PARTICIPER à la manifestation nationale de lutte contre la pollution lumineuse baptisée « Le jour de la nuit ». Le temps d'un soir, nous sommes tous invités à retrouver le charme de la nuit noire et la beauté d'un ciel préservé de toute nuisance lumineuse. C'est donc autour du thème « Éteignons les lumières, rallumons les étoiles » qu'un rassemblement est prévu samedi 7 octobre à 19h30 sur la place des Gardians de Salin-de-Giraud, au centre du village.

Les habitants, visiteurs et groupes folkloriques suivront une partie de l'itinéraire patrimonial, éclairés aux lanternes et accompagnés en musique par les joueurs de galoubet du Conservatoire intercommunal de musique du pays d'Arles en partenariat avec le Parc naturel régional de Camargue. À l'issue, sera décerné le prix de la lanterne de l'année.

Pour mettre toutes les chances de son côté, on peut suivre l'atelier de fabrication de lanternes traditionnelles, organisé par l'association Camargo souvajo (qui défilera en costume au Jour de la nuit) le 1^{er} octobre au Sambuc, lors de la fête du Parc.

www.parc-camargue.fr



Photo : O. Quérette / eltrador / ville d'Arles

VIVE HALLOWEEN

Mardi 31 octobre, les enfants qui seront en vacances sont invités par le comité des fêtes à une journée Halloween dans la salle polyvalente.

CONCERT DE FIESTA CAMACHO

Le groupe de guitaristes se produit gratuitement dans la salle polyvalente samedi 7 octobre en soirée.

BOUGER ÂGÉ ET MIEUX

Le Centre communal d'action sociale propose aux retraités un atelier de gymnastique douce tous les lundis de 14h à 16h, dans la salle Jean Ponsat du 25 septembre au 13 novembre. Inscription, gratuite, sur place auprès des animateurs.

Mas-Thibert

Photo : L. Lucchesi / Marais du Vigueirat

Un village à mieux connaître

Samedi 14 octobre à 18h, un rendez-vous destiné à accueillir les nouveaux habitants sera organisé dans la salle des fêtes de la mairie annexe du village en présence des élus. Le livret *Vivre à Mas-Thibert* sera également présenté.

Il recense l'ensemble des services disponibles au village : services publics, associations, déplacements santé, ainsi que les commerces et artisans, les adresses des agriculteurs qui pratiquent la vente directe, les structures de tourisme et les hébergements etc...

Aider les habitants, anciens et nouveaux, à créer des liens, faire connaissance avec un territoire vaste, c'est le but que poursuit Claude Lecat, adjointe au maire délégué au village de Mas-Thibert en ce début d'année scolaire. Au cours de cette fête organisée en partenariat avec les principaux acteurs locaux, des stands pour petits et grands vous permettront dès 17h de participer à des animations originales proposées par les associations, d'acheter des produits auprès d'agriculteurs, de vous inscrire à des activités et de mieux découvrir votre cadre de vie.

Mas-Thibert, c'est...

17 associations, les services municipaux, le centre socio-culturel des Tuiles bleues, le conseil de village et les commissions à thème.

9 structures d'hébergement et/ou organisation d'événements.

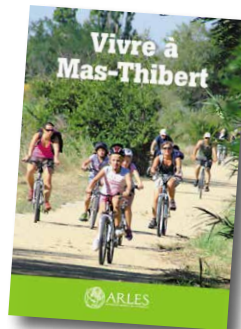
3 lotissements : Les Jardins, Le Jasmin et le Clos de la Braconnerie en cours de viabilisation.

2 voies vertes, pistes cyclables.

Les Jardins partagés de l'Oasis.

La réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat avec un programme annuel de visites, spectacles et animations.

Rendez-vous à la mairie annexe de Mas-Thibert. Tél. 04 90 49 47 20.



Le livret sera distribué gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres.

DEUX QUESTIONS À CLAUDE LECAT,

adjointe au maire délégué au village de Mas-Thibert



Quel message souhaitez-vous transmettre lors de cet accueil ?

C'est une première dans un des villages d'Arles. Il s'agit de réunir les anciens et les nouveaux habitants et de leur faire connaître tout ce qui est disponible ici et ce qu'on peut les aider à réaliser sur place. C'est également le but du livret *Vivre à Mas-Thibert*.

Je voudrais que chacun ait conscience de la richesse et des potentiels de l'environnement dans lequel il vit : dans le périmètre du Parc naturel régional de Camargue, au sein de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et de la commune d'Arles, autant de structures qui travaillent à faire vivre et transformer le village.

Quelles sont selon vous les plus grandes qualités de Mas-Thibert ?

Elles sont nombreuses. Notre situation au centre d'un bassin d'emploi situé à 15 minutes d'Arles, Fos-sur-Mer, Saint-Martin-de-Crau, Istres ou Port-Saint-Louis, dans un cadre de vie rural, au bord de l'eau avec le canal d'Arles à Bouc et la proximité du Rhône. Nous avons d'ailleurs un potentiel touristique à développer en Camargue-Est. C'est un territoire calme et actif, dans une nature entretenue par les activités agricoles et d'élevage. Nos agriculteurs ont de très bons produits, reconnus, primés et travaillent souvent pour l'exportation. Depuis que nous sommes intégrés dans le Parc naturel régional de Camargue, les agriculteurs sont accompagnés par de nouveaux acteurs. Ce ne sont pas des choses visibles mais le territoire est irrigué de compétences nouvelles.

La culture tient aussi une place importante avec les créations régulièrement montrées aux Marais du Vigueirat et avec les Envies Rhônements. Nous souhaitons accueillir des artistes en résidence dans le village comme le sera Gérard Depralon cette année, sans oublier les compagnies et les plasticiens qui créent ici et rayonnent dans le monde. Ce sont des énergies positives qui font avancer le village, et notre rôle est d'en informer tous les habitants.

COURSE CAMARGUAISE

La fête du village s'achève le dimanche 1^{er} octobre avec le Trophée des minis As, parrainé par le raseteur Joachim Cadenas. Suivront, l'abrivado longue, la paëlla qui sera animée en musique par le groupe One Son's Mamas. La bandido est prévue en clôture à 17h30.

UNE NOUVELLE ÉQUIPE À LA TÊTE DU CLUB DU 3^e ÂGE

Les deux premiers repas organisés par le Club du 3^e âge au foyer Deveye ont trouvé leur public. Une quinzaine d'adhérents sont venus passer un joyeux moment en musique autour de bon petits plats. « On a beaucoup parlé, échangé sur nos activités, nos souvenirs et la vie au village » raconte Élise Castelli la nouvelle trésorière de l'association. Avec Régine Servoz, la présidente, elles ont décidé de reprendre le club laissé quelque peu en sommeil depuis plus d'un an. Elles seront présentes à la fête du 14 octobre.

L'Office des Sports s'adresse à tous

La plaque d'inauguration des nouveaux locaux de l'Office des Sports a été dévoilée début septembre en présence de nombreux amis entourant son président Claude Laporte et Frédéric Imbert, chargé de développement. L'association, qui fédère et accompagne une soixantaine de clubs de sports et de loisirs de la commune, a rejoint l'enceinte du stade Fournier, tout près du service des sports. La structure a pour mission de développer des projets fédérant clubs et public. Dernièrement il a réuni les Arlésiens autour de manifestations en lien avec des événements internationaux : l'Euro 2016 de football, le mondial 2017 de handball ou encore le tournoi de tennis de Monte Carlo. Des places pour assister à des matches étaient à la clef. En octobre, une action est menée auprès de jeunes Arlésiens dans le domaine du rugby. À l'Office des Sports, les idées d'animations germent au fil des saisons et des grands rendez-vous. Sa nouvelle plaquette annuelle, carnet d'adresse du monde sportif arlésien, est à disposition gratuitement dans les mairies, à la Maison de la vie associative.

Office des Sports d'Arles, rue Ferdinand de Lesseps. Tél. 04 90 49 96 40 ou officesports@gmail.com

Dans la peau d'un rugbyman

Le 25 octobre, pendant les vacances, l'Office des Sports, en partenariat avec le Rugby Club Arlésien, invite les jeunes Arlésiens âgés de 6 à 14 ans à participer à une journée d'initiation au ballon ovale. Au programme, la découverte du terrain - le stade des Cités - le b.a.-ba des règles du rugby à XV, des jeux d'adresse, des mini-tournois sans contact, et un trivial poursuite. Ce grand atelier sportif commence dès 9 heures, se poursuit par la pause déjeuner avec un repas tiré du sac, et se termine à 16 heures autour d'un goûter offert.

L'animation, soutenue par la Fédération Française et le Comité départemental de rugby, est encadrée par les éducateurs du RCA et du comité, avec la présence de représentants du Centre d'information des droits des femmes et des familles pour la partie jeux de société ainsi que les commentateurs de la Radio du Pays d'Arles.

Inscriptions et renseignements, tél. 04 90 49 96 40.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



En garde !

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

UNE JOURNÉE ENTIÈRE CONSACRÉE À l'escrime se tient le 7 octobre au gymnase Fernand-Fournier. Organisée par le Cercle d'escrime d'Arles, la sarl Acta, et l'association Ars Athletica, elle s'organise autour de la première compétition d'escrime historique de la HEF League (Historical european fighting league). À côté des épreuves compétitives, réservées aux pratiquants avancés, des ateliers découverte (combat de gladiateur, épée médiévale, sabre laser, escrime olympique...) seront proposés, notamment aux enfants. À 20h30, après les finales de chaque épreuve, un grand spectacle autour des différentes disciplines cloturera la journée. Il retracera l'histoire du duel en armes, depuis les gladiateurs de l'Antiquité jusqu'aux combats avec sabres laser.

Entrée libre. www.escrime-pays-arles.fr HEFL sur facebook

Course camarguaise la finale des As à Arles

Sport et culture à la fois, la course camarguaise fait vibrer des milliers de spectateurs dans les arènes d'Occitanie et de Provence. Quelque 750 courses ont été organisées et après six mois de compétition, la finale du trophée des As récompense le meilleur raseteur et le meilleur taureau (bioù d'Or) de la saison. Cette course est organisée alternativement à Arles et à Nîmes. Dimanche 8 octobre, les arènes d'Arles accueilleront la 66^e édition de cette grande finale qui réunira les douze raseteurs

et les sept cocardiers qui se sont distingués cette année. Arlésiennes, mireilles, gardians et chevaux participeront également en ouverture à cette grande fête de la culture taurine camarguaise où Joachim Cadenas s'est illustré l'an dernier. Les taureaux de la course : Boer (Occitane) ; Aioros (Baumelles) ; Trancardel (Bon) ; Mignon (Cuillé) ; Cupidon (Paulin) ; Lebrau (Laurent) ; Absolut (Ricard).

Dimanche 8 octobre à 15h, aux Arènes d'Arles / www.arenas-arles.com



Photo : P. Mercier / ville d'Arles



Photo : Yohanne Berthaut - VBA

Le Volley-Ball Arlésien à plein régime

Le filet n'est pas sa seule ligne d'horizon. Le Volley-Ball Arlésien voit bien plus loin. Unique club d'Arles à évoluer en National dans la catégorie sport collectif, il rempile une nouvelle saison avec des atouts maîtres.

Dynamisme et ambition

Cent-cinquante licenciés et huit entraîneurs constituent la force vive du VBA dont les équipes - 6 seniors, 7 jeunes - se déploient aux gymnases Fournier, son quartier général, Robert-Morel et c'est nouveau, à Tarascon. Dans le cadre d'une mutualisation de moyens, les moins de 15 et 17 ans des deux villes peuvent désormais participer à des championnats. Pas de dispersion pour autant, Jean-Philippe Daguerre, ancien professionnel à Orange, nommé manager général du club, va superviser toute la partie technique et sportive. Également entraîneur, il remplace à ce poste Nicolas Agnès qui, lui, a réintégré l'équipe Une classée en Nationale 2. À l'ordre du jour l'ambition de passer de N2 en Élite, première étape vers le niveau semi professionnel, a entraîné le renfort de l'équipe en quantité et qualité. Les vingt-deux rencontres du championnat,

dont 11 à Arles, sont à suivre jusqu'au 7 mai 2018. Chez les filles, âgées de 20 à 30 ans, le club mise sur une arrivée en Nationale 3. On notera aussi le maintien de deux équipes garçons en pré-national, un petit exploit.

Expérience et compétence

Du côté gestion et développement de l'activité, le bureau des dirigeants du club s'inscrit dans la durée. Auprès du président Gérard Chanéac et du trésorier Hervé Segalowitch, pilier du VBA, l'ancien joueur Thomas Draghici défend le volley bec et ongles. Entraîneur, arbitre, chargé de l'administration, de la communication, il vient d'être élu président du Comité départemental de volley-ball du Vaucluse où évoluent des équipes du VBA. Ce titre le rapproche des instances tutélaires comme la fédération et le désigne membre de droit de la ligue Paca. Il est

rejoint au comité par la volleyeuse arlésienne Aurélie Allemand qui y officie en tant que secrétaire.

Le club poursuit infatigablement son initiation dans les centres d'animations sportives, en temps péri-scolaire, et sur le terrain de sa section baby. Des missions menées par des salariés de l'association, eux-mêmes aidés par un vivier de bénévoles.

Bien entendu, on n'oublie pas de faire la fête au VBA autour d'un tournoi annuel adultes de beach volley, de repas à Noël et à l'occasion de sa date anniversaire, le 28 janvier. Il va sur sa 29^e année.

La N2 arlésienne rencontre Monaco le dimanche 15 octobre à 16h au gymnase Fournier. Entrée gratuite. Tél. 06 10 27 39 92 ou volleyballarlésien@hotmail.fr

Un tour de 10 kilomètres

La course des 10 kilomètres d'Arles revient, toujours battante, le 29 octobre. Son parcours mi-urbain mi-campagne en fait un rendez-vous très prisé des coureurs de tous niveaux, depuis 21 ans. Ce jour-là, c'est la fête sur le boulevard des Lices où se font le départ et l'arrivée. Par expérience, on sait que les premières et premiers boucleront l'épreuve en plus ou moins trente minutes. Des courses sur courte distance sont également proposées aux enfants.

Dimanche 29 octobre. Départ des enfants à 9h, des adultes à 10h.

Tél. 06 12 97 55 65.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Flamenco passionnément

ARLES CONNUE POUR SES MONUMENTS CLASSÉS au patrimoine mondial de l'humanité pourrait s'enorgueillir d'une autre richesse : la profusion et la qualité des cours d'un autre « monument » classé au patrimoine -immatériel, cette fois- le flamenco. À l'initiative de Label Andalou, une des associations qui dispense des cours de guitare et de danse, toutes les associations actives à Arles souhaitent désormais se présenter ensemble. Le but est de montrer la variété de l'offre autour du flamenco et de réunir tous ces passionnés, créer des passerelles entre ceux qui jouent ici, ceux qui dansent là et qui pourraient ainsi unir leurs talents. « *Le flamenco est un art qui se nourrit du partage, de la transmission*, explique le guitariste Guillaume Franceschi à l'origine de ce rapprochement. *Il existe déjà des échanges -certains des musiciens formés chez Label Andalou accompagnent des cours de danse -mais il nous a semblé utile de renforcer ces liens. Nous travaillons tous dans le même sens : donner les codes pour permettre d'apprécier le flamenco et d'en reconnaître les différents styles.* » Et faire vivre ainsi cet art qui ne cesse de s'enrichir. **Label Andalou**, guitare, danse, pour débutants et avancés. **Tél. 06 10 49 92 22.**

Passion sévillane, cours de flamenco et castagnettes à Raphaële, chorale flamenca tous niveaux à Arles. **Tél. 06 62 57 37 95.**

Académie de flamenco d'Arles, cours et stages de flamenco et sévillanes débutants et avancés, rumba flamenca, cours pour enfants. **Tél. 06 12 78 44 93.**

Arte flamenco y rumba, cours et stages de sévillanes, flamenco, rumba, débutants et avancés. **Tél. 06 67 39 66 02.**

Mélanie Bayle, cours de sévillanes et rumbas pour débutants et confirmés. **Tél. 06 69 20 01 05.**

Passada, stages de danse accompagnés d'un chanteur, toute l'année. **Tel : 06 50 37 39 59.**



La fondation Van Gogh expose la vie simple

Sur les pas de Van Gogh, qui a partagé un temps le quotidien des mineurs du Borinage et admirait Jean-François Millet, peintre de la vie paysanne au XIX^e, la Fondation Vincent van Gogh-Arles s'intéresse à la représentation de ce fantasme qu'est une « vie simple ». L'exposition *La vie simple - Simplement la vie*, à travers les œuvres (peintures, photos, vidéos) d'une vingtaine d'artistes contemporains, explore ce que peut recouvrir ce terme : le rapport à la nature, le dénuement, l'absence d'artifice, l'humilité, toujours de façon positive. Le résultat est un feu d'artifice créatif, dans l'espace de la Fondation qui semble s'être à nouveau entièrement métamorphosé, comme c'est le cas pour chaque exposition.

La Fondation poursuit ainsi son propos, qui est de confronter des artistes contemporains à l'œuvre de Van Gogh et développe, autour de cette exposition, un nouveau programme d'activités. Ainsi, un cycle de cours et de conférences autour du concept de vie simple débute les 12 et 19 octobre, avec les interventions de Pierre Parlant, poète, écrivain et agrégé de philosophie. Le 15 octobre, les familles peuvent partager un « arty sunday » avec une visite com-

mentée pour les parents et une autre, plus ludique, pour les enfants. Enfin, pendant les vacances de la Toussaint, deux stages de quatre jours sont réservés aux enfants à partir de 8 ans.

La vie simple - Simplement la vie, du 7 octobre au 2 avril. Fondation Vincent van Gogh-Arles, tél. 04 90 93 08 08 - 04 90 93 49 36.

**www.fondation-vincentvangogh-arles.org
ou par email à reservation@fvvga.org**

Ci-dessus
DAVID CLAERBOUT, *The Pure Necessity*, 2016.
Film d'animation 2D.

Courtesy l'artiste et les galeries Sean Kelly, New-York et Esther Schipper, Berlin.

Ci-dessous
JEAN-FRANÇOIS MILLET, *Les Bêcheurs*, 1855.
Eau forte, 36x51 cm
© Cherbourg - Octeville, musée d'Art. Thomas Henry / Daniel Sohler.



SAINT-TROPHIME EN TOUTES LETTRES

La ville d'Arles, les éditions Actes Sud et le World Monument Fund se sont associés pour réaliser deux publications qui mettent en valeur la richesse du patrimoine arlésien. La première porte sur le cloître Saint-Trophime, et dévoile les secrets de l'important chantier de restauration qui a permis à ce chef-d'œuvre de l'art roman et gothique de retrouver toute sa beauté. La seconde est une édition actualisée de l'ouvrage publié en 1999 sur le portail Saint-Trophime, si célèbre pour la qualité et la beauté de ses sculptures.

Chaque ouvrage est publié chez Actes Sud Beaux Arts, 168 pages, 32 €.



Raspal sous toutes les coutures

Les échos du XVIII^e siècle à Arles résonnent dans l'exposition du musée Réattu, *Antoine Raspal. Pinxit*. Découverte en trois tableaux de ce peintre arlésien esthète, fasciné par la matière textile et la mode de son temps.



Antoine Raspal, *La promenade aux Alyscamps, 1778*, huile sur toile. Collection Hôtel d'Agar, Cavaillon / Ph. Michel Bourguet, 2017

ACTUALITÉ. L'exposition *Antoine Raspal. Pinxit* (« a peint » en latin), réunit les quarante œuvres, connues à ce jour, de l'artiste arlésien trop réduit à la formule « le peintre des Arlésiennes ». Prêtées par le Museon Arlaten, des musées de la région, une partie d'entre elles est également issue de collections privées. La plus importante appartient à la famille Costa fondatrice de Fragonard Parfumeur à Grasse, qui dans la perspective de son exposition de l'été 2017 *Raspal, peintre de l'élégance provençale*, a financé la restauration des tableaux. Le musée Réattu accueille aujourd'hui cette rétrospective. Elle aborde dans son cadre institutionnel la facette de l'histoire sociale et artistique d'Arles, grâce à Andy Neyrotti et Clément Trouche (lire portrait p. 32), ses commissaires d'exposition. Ils nous feront aussi découvrir des trésors textiles et de parures, sources d'inspiration de Raspal.

L'ATELIER DE COUTURE. En 2008, lorsque le musée Réattu offre à l'artiste arlésien Christian Lacroix carte blanche pour réaliser son exposition rêvée, *L'atelier de couture* d'Antoine Raspal est redécouvert. Ce petit tableau sur bois représentant des Arlésiennes affairées à coudre dans le décor d'une pièce débordante de tissus est considéré comme un chef-d'œuvre et un témoignage sans précédent sur la société arlésienne et provençale du XVIII^e siècle. Raspal a été inspiré par l'atelier, installé place du Sauvage, que dirigent ses sœurs Catherine et Thérèse. À elle seule, cette œuvre évoque le style de son auteur : l'art du détail, le goût de la matière. Il appliquera également son esprit curieux à la production de portraits, de natures mortes, de scènes de genre dont des religieuses.

HÉRITAGE. Antoine Raspal est né à Arles en 1738 dans une famille bourgeoise. Le côté paternel est associé au commerce et à l'orfèvrerie. Sa mère, fille du sculpteur arlésien Pons Dedieu, l'envoie se former à l'École de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture de Paris. Quelques années plus tard, son neveu, le peintre Jacques Réattu, spécialisé dans les tableaux d'histoire, suivra le même

cursus. Artiste très ancré à Arles, Raspal reçoit des commandes publiques comme la restitution de bas reliefs de sarcophages antiques. Une grande partie de la collection Raspal, dont *L'atelier de couture*, que possède le musée Réattu, a été léguée à la Ville par Elisabeth Grange, la fille de Jacques Réattu.

Antoine Raspal. Pinxit au musée Réattu du 7 octobre au 7 janvier. Tél. 04 90 49 37 58.

Antoine Raspal, *L'atelier de couture, vers 1780*, huile sur bois. Collection musée Réattu Ph. Michel Bourguet, 2017



Jean Prouvé, un bâtisseur visionnaire au Parc des Ateliers

C'EST DANS UN ATELIER qui abrita jadis une fonderie mais également à proximité du bâtiment dessiné par Frank Gehry, qui s'annonce comme l'une des grandes réalisations architecturales du XXI^e, que la fondation LUMA va rendre hommage à Jean Prouvé. Et ce n'est évidemment pas un hasard : car ce visionnaire, designer et architecte, né en 1901, a commencé par se former à la ferronnerie. Puis au fil d'une carrière extraordinairement prolifique, il a conçu de nombreuses pièces de mobilier, notamment pour les collectivités, mais également des éléments d'architecture (escaliers, décors de façades) et des bâtiments complets. Dans la Grande Halle du Parc des Ateliers, seront exposés douze bâtiments conçus entre 1939 et 1969, sous le titre *Jean Prouvé, architecte des jours meilleurs*. Ce sont des maisons aux lignes simples, pensées pour être rapidement fabriquées et qui doivent être



Photo : Manuel Bougot

facilement démontables, modulables, transportables grâce à des mécanismes astucieux. De véritables révolutions pour l'époque. Soucieux de créer pour être utile à la société, Jean

Prouvé fut aussi un patron humaniste, octroyant des congés payés à ses ouvriers avant le Front populaire et développant le principe d'intéressement.

Jean Prouvé, architecte des jours meilleurs, du 20 octobre au printemps 2018. Grande Halle, parc des Ateliers.
www.luma-arles.org

Arles et la Révolution Française



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

L'EXPOSITION CONSACRÉE À ANTONELLE, conçue par le service du patrimoine de la Ville, est accompagnée de nombreux rendez-vous qui nous plongent au cœur de l'effervescence politique de la période révolutionnaire. Qui était cet enfant terrible d'Arles, qui

mena une vie étonnante et pleine de rebondissements, noble et révolutionnaire à la fois, visionnaire politique et pourtant personnage tombé dans l'oubli ?

L'exposition relative à celui qui fut le premier Maire d'Arles est le résultat d'un projet ambitieux confié par la Ville à l'historien Pierre Serna, professeur d'Histoire de la Révolution française à la Sorbonne. « *J'ai pu constater combien le nom d'Arles est prestigieux [...] toutes les plus grandes institutions ont tenu à participer.* » Notamment le musée de la Révolution française et le musée Carnavalet à Paris. Cette grande richesse en terme de documents en fait une exposition de référence qui s'adresse à tous les publics, jeunes, moins jeunes, étudiants, érudits ou Arlésiens curieux de l'histoire de leur ville. On peut y découvrir de magnifiques plans de la Ville, conservés dans les fonds patrimoniaux, un cahier de doléances des Arlésiens, la dernière correspondance privée d'Antonelle, ses discours de Maire d'Arles, ou encore ce canon de marine confié aux Arlésiens par les Marseillais en 1792.

Antonelle, un Arlésien dans la Révolution française, 1747-1817, jusqu'au 18 novembre à la Chapelle des Trinitaires. Du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (sauf jours fériés). Entrée libre, livret gratuit.

Visites et colloques

- **Visites guidées** sur le thème *La Révolution à Arles* sont proposées les samedis 7, 21, 28 octobre et 4 novembre à 14h30 (gratuit sur réservation sur place ou au 04 90 96 87 29).

- **Journée universitaire** ouverte à tous sur le thème, *La démocratie représentative, une idée d'Antonelle pour le XXI^e siècle*. Spécialistes et passionnés sont invités par la Ville d'Arles et le commissaire de l'exposition Pierre Serna, à débattre et présenter leurs recherches, le vendredi 13 octobre, de 9h à 17h, à l'auditorium du Musée départemental Arles antique, entrée libre.

- **Colloque** organisé par l'Académie d'Arles sur le thème *Arles et la Camargue dans les dernières années d'Antonelle*, qui propose de dresser un portrait de la ville au tout début du XIX^e siècle, le samedi 14 octobre, de 9h à 17h, à l'auditorium du Musée départemental Arles antique, entrée libre.

Dimanche 1^{er} octobre**Fête du Parc de Camargue**

Au Sambuc de 10h à 18h.

Fête de quartier

Faites de l'art, rencontre avec les artistes et artisans d'art, ateliers créatifs, quartier de L'Hauture, de 10h à 19h. Tél. 06 78 37 25 32.

Spectacle

Ah ! Cachez ces femmes... création théâtrale par la Cie Khoros, Musée Réattu à 15h, sur réservation au 04 90 49 37 58.

Musiques en balade

Ensemble d'harmonie du Pays d'Arles, pendant la fête du Parc de Camargue, au Sambuc à 16h. Gratuit.

Vide-greniers

Par l'Association **Intergénération** à Trinquetaille, P5 sur le quai de Kalygnos. Par le CIQ de Saliers au centre du village, 5 mètres/5 €, tél. 06 71 24 74 03.

Mardi 3 octobre

Café des sciences

L'œil de l'astronome, projection du film de Stan Neumann avec Denis Lavant, suivie d'une rencontre avec l'astrophysicien Jean-Pierre Luminet, cinémas Actes Sud à 18h30.

Mercredi 4 octobre

Visite

Fouilles archéologiques du jardin de la Verrerie, rendez-vous sur place à 14h. Gratuit.

Réunion publique

Révision et extension du secteur sauvegardé d'Arles, salle d'honneur de l'hôtel de ville à 18h30.

Jeudi 5 octobre

Danse

Les ballets Preljocaj, Groupe urbain d'intervention dansée, espace Van-Gogh à 12h30. Entrée libre.

Café littéraire

Partage de lectures à la médiathèque à 18h. Entrée libre.

Vendredi 6 octobre

Danse

Buenos Arles tango, salle des fêtes, jusqu'au 8 octobre. Voir p. 24.

Samedi 7 octobre

Vide-greniers

Jardins de l'hôpital Joseph-Imbert, de 8h à 17h. Tél. 06 14 28 46 89 ou 06 86 30 82 43.

Visite guidée

L'exposition Antonelle décryptée par Christine Berthon ou Martine Brun, chapelle des Trinitaires à 14h30. Inscription sur place ou tél. 04 90 49 38 88.

Sport

Fête de l'escrime et compétition de sports historiques, complexe Fournier et salle d'escrime de 9h30 à 22h. Voir p. 20.

Cirque

L'aérien, création de Mélissa Von Vépy, causerie et envol, théâtre d'Arles à 16h et 18h30.

Le gros sabordage, par les cinq clowns acrobates de la Mondiale générale, théâtre d'Arles à 20h30. Voir p. 25.

Musique

Lancement de la saison au Cargo de nuit.

Six jours pour déguster la musique baroque

La troisième édition du festival Arles en baroque met en avant l'Angleterre de Purcell, Cuba et le baroque sud-américain, les œuvres de Telemann, Vivaldi, Bach jusqu'aux chants sacrés de la tradition orale italienne. Un panorama riche accessible au grand public, grâce à l'association Sarabande qui a imaginé ce rendez-vous. Ce groupe de passionnés fait vivre et écouter ce répertoire depuis plus de 12 ans. « *Au tout début il s'agissait de permettre aux adultes amateurs de jouer en ensemble*, raconte Philippe Souchu, le président de Sarabande, lui-même joueur de flûte à bec. *Nous organisons pour cela deux stages de musique par an en partenariat avec le Conservatoire de musique du pays d'Arles. Au fil des années, concerts, stages, résidences d'artistes se sont multipliés, les amitiés aussi. Le Festival Arles en baroque est un aboutissement logique de ces échanges fructueux.* » Ainsi, le 15 octobre, en préambule, l'ensemble des musiciens amateurs de Sarabande donnent un spectacle musical au Temple, boulevard des Lices, autour des Fables



Photo : Sarabande

de La Fontaine. Les six concerts du festival sont assurés par des musiciens professionnels, dont deux Cubaines pour la soirée du 26 octobre. L'ensemble Propitia Sydera, en concert le 29 octobre sera en résidence pendant toute la durée du festival pour répéter avec le groupe vocal Les Agréments et produire, le 30 octobre, une création originale (au Temple, entrée libre). Enfin, les amateurs pourront assister à des répétitions publiques, les 25, 26 et 27 octobre à la Bourse du travail et les 28, 29 octobre au Temple de 14h à 16h30.

Deux expositions complètent le festival. **Georg Philipp Telemann**, monument de la musique baroque, sa vie, son œuvre, à la chapelle de la Charité, avec écoute interactive d'extraits musicaux et **La Bible, patrimoine de l'humanité**, à l'occasion des 500 ans de la traduction par Luther, à l'espace Van Gogh.

Arles en baroque, du 25 au 30 octobre. Entrée aux concerts 15 €, 10 €, gratuit avant 16 ans, et pass. Entrée libre aux expositions.

philippesouchu.wixsite.com/artesenbaroque

Dimanche 8 octobre

Vide-greniers

Cour de l'école Émile-Loubet, de 8h à 17h. Tél. 04 90 96 89 30.

Par l'école du chat, 54 chemin de la Montaldette, de 8h45 à 17h30. Tél. 06 12 62 87 16.

Visite guidée

de l'exposition **Jacques Réattu - un rêve d'artiste**. Visite traduite en langues des signes, sur inscription tél. 04 90 49 37 58. Musée Réattu à 11h.

Course Camarguaise

Finale du Trophée des As, arènes d'Arles à 15h. Voir p. 20

Spectacle

Extremophile, Cie le sens des mots, dans le cadre de la Fête de la Science, Musée départemental Arles antique à 15h. Gratuit.

Cirque

L'aérien, voir 7 oct., théâtre d'Arles à 14h30 et 16h30.

Le gros sabordage, voir 7 oct., théâtre d'Arles à 18h.

Lundi 9 octobre

Octobre numérique

Barriol dans l'œil de Wikipédia, journée contributive ouverte à tous organisée par l'association Mise à jour, r-v au Musée départemental Arles antique à 10h.

Mardi 10 octobre

Cinéma

La Passion Van Gogh, de Dorota Kobieła, Hugh Welchman projeté en avant-première aux cinémas Actes Sud à 21h.

Cirque

Santa madera, deux acrobates et leur roue se jouent des tours, théâtre d'Arles à 20h30. Voir p. 25.

Mercredi 11 octobre

Visite

Fouilles archéologiques du jardin de la Verrerie, rendez-vous sur place à 14h. Gratuit.

Cirque

Santa madera, voir 10 oct. théâtre d'Arles à 19h30

Jeudi 12 octobre

Conférence

de Rony Brauman « *L'usage politique de la diplomatie humanitaire* », à l'invitation de l'UPOP, maison de la vie associative à 18h30. upoparles.org

Ciné-fil

fête ses 5 ans, avec un concert de Art Jazz Trio, suivi du film **les Demoiselles de Rochefort**, cinémas Actes Suds à 19h.

Vendredi 13 octobre

Colloque

La démocratie représentative, une idée

d'Antonelle pour le XXI^e siècle, journée universitaire présidée par Michel Novelle, organisée par Pierre Serna et la ville d'Arles, Musée départemental Arles antique de 9h à 17h. Entrée libre.

Octobre numérique

Visite des expositions en compagnie des artistes. Départ de l'église Saint-Honorat des Alyscamps à 17h. Voir p. 7

Spectacle

Saturnium, conte musical et photographique et vernissage de l'exposition, chapelle du Méjan à 18h30.

Cirque

Diktat, théâtre d'Arles à 20h30.

Concert

Nosfell, auteur compositeur danseur et interprète pop rock et chanson française, au Cargo de nuit à 21h30.

Samedi 14 octobre

Colloque

Arles et la Camargue pendant les dernières années d'Antonelle, par l'Académie d'Arles, Musée départemental Arles antique de 9h à 17h. Entrée libre.

Concert

Lucky Peterson, le bluesman américain rend hommage à Jimmy Smith en quartet, Cargo de nuit à 21h30.

PAROLES INDIGO REVIENT EN NOVEMBRE

Retenez la date : du 2 au 5 novembre, le festival Paroles Indigo revient à Arles et ses alentours et nous entraînera, cette année, sur les chemins de l'enfance, avec la Guinée comme invitée d'honneur. Le programme offre l'embarras du choix : on pourra aller au cinéma le jeudi, danser le vendredi, pique-niquer le samedi, prendre l'air le dimanche au phare de la Gacholle, au bout de la Digue à la mer. Conférences, lectures, activités pour les enfants, complètent le programme de la 5^e édition de ce rendez-vous autour autour des littératures, des auteurs et des éditeurs africains, porté par la maison de diffusion l'oiseau indigo.

COURS DE PROVENÇAL

Le Cercle occitan du pays d'Arles donne des cours de provençal, niveaux débutant et avancé, le mardi de 17h à 19h30 à la Maison de la vie associative. ieo.arle@free.fr

Passion tango

Buenos Arles Tango, 4^e édition du festival organisé par l'association Arles Tanguedia, reçoit La Orquesta Tipica Misteriosa Buenos Aires et sa chanteuse, Eliana Sosa. La Tipica termine sa tournée européenne à Arles pour deux soirées exceptionnelles de musique et de danse sur l'excellent plancher de la salle des Fêtes. Le samedi à 11h30, entrée libre à l'apéro tango animé par Le quinteto Chiquilin. Des ateliers guidés par un couple de danseurs professionnels, Géraldine Giudicelli et Julio Luque (photo), du chant samedi à 14h45, des conférences à 16h et 18h, une exposition, le film *Cinefilia Tanguera*, vendredi à 17h30 dans l'auditorium, le spectacle *Tango loco...* Et une despedida -soirée de clôture- complètent ce festival qui se tient du 6 au 8 octobre, à la salle des Fêtes et à la Maison de la vie associative.

22 € la soirée, tél. 06 61 81 75 64 - www.arles-tanguedia.org



Jacky Valero photos

Expositions

La vie simple, simplement la vie

Sélection d'œuvres d'artistes contemporains et historiques qui mettent en relief les styles de vie tournés vers la simplicité, **Fondation Vincent van Gogh Arles, du 7 octobre au 2 avril 2018**.

Le luxe dans l'Antiquité

Le trésor de Berthouville, soit 150 pièces, des trésors d'argenterie de l'Antiquité romaine sont exposés au **Musée départemental Arles antique, jusqu'au 21 janvier 2018**.

Jacques Réattu, un rêve d'artiste

Hommage au peintre arlésien Grand prix de Rome, **Musée Réattu et Chapelle Sainte-Anne jusqu'au 7 janvier**.

Jacques Réattu, 1760-1833, La toilette de Vénus, Arles, 1820, Huile sur toile, Arles, Musée Réattu.



Rencontres à Réattu

Collection des œuvres reçues de la part du festival des Rencontres, **Musée Réattu jusqu'au 7 janvier 2018**.

Antonelle

Chapelle des Trinitaires, jusqu'au 18 novembre. Entrée libre. Voir p. 24.

Antoine Raspal. Pinxit

Monographie consacrée à ce peintre aussi rare que singulier dans la Provence du XVIII^e. **Musée Réattu, du 7 octobre au 7 janvier 2018**.

La Société Lumière de Laure Tiberghien

Galerie itinérante de l'IUP - AIC, espace Van-Gogh, aile sud 1^{er} étage, du 2 au 24 octobre.

Photographie, carte blanche à l'APPA

Louis Bonifassi, Jean-Louis Granier, Michel Lacanaud, Jean-Louis Puech, Bernard Raulet, Robert Rocchi, Paul Wanko et Michel Wayer, de l'Association des photographes du pays d'Arles (APPA) présentent leur travail, au **Palais de l'Archevêché, place de la République, du 3 au 16 octobre, de 10h à 19h**.

Au phare de la Gacholle

Dessins, peintures et gravures de Robert Lobet, artiste et éditeur, créés à l'occasion des 90 ans de la Réserve Naturelle Nationale de Camargue, **Archa des Carmes, du 3 au 31 octobre**.

Le sans monde

Photos, dessins et peintures de Chris Voisard, **passage des rêves jusqu'au 15 octobre**.

Dessins de Charles Pierre-Humbert



Une quarantaine de fusains du peintre franco-suisse sont exposés à **la galerie Circa du 6 octobre au 25 novembre**.

Manifesto # 3,0

Hommage de plasticiens européens au mouvement Dada, **passage des rêves - 6 rue du Dr Schweitzer, du 7 octobre au 4 novembre**.

Festival du film et du livre d'Éducation

Projections-débats, tables rondes avec des auteurs et réalisateurs, **Le Méjan, du 25 au 27 octobre**.

La Bible, patrimoine de l'humanité

L'association Architecture et spiritualité partage des points de vue culturel, historique, littéraire sur la Bible, pour marquer les 500 ans de la Réforme. **Espace Van-Gogh du 27 octobre au 1^{er} novembre, de 10h à 18h**.

Saturnium

Création de la photographe SMITH et du musicien Antonin Tri Hoang, **chapelle du Méjan du 14 octobre au 3 décembre**.

Black flamingo

Le mystérieux flamant noir s'est posé au Collectif E3, **jusqu'au 7 octobre**.

Artistes réunis de Trinquetaille

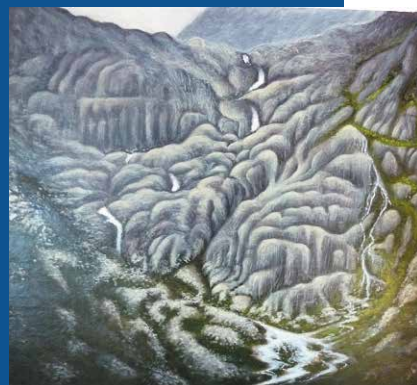
Peintres et sculpteurs de l'association exposent au **Palais de l'Archevêché du 18 au 31 octobre**.

Drôle d'oiseau

Dessins et collages de Pierre Desfons, **Flair galerie jusqu'au 25 novembre**.

L'empreinte du glacier

Gérard Saurat expose ses paysages de montagne, technique acrylique à **la Bourse du travail du 7 au 17 octobre. Vernissage le 7 à 17h**.



Dimanche 15 octobre

Spectacles

Journée de la Magie à la maison de la vie associative. Spectacles à 11h et 17h. Voir p. 17.

Concert

Spectacle musical autour des Fables de La Fontaine, au Temple à 17h30. Entrée libre. Voir p. 23.

Visites

Arty sunday, où parents et enfants (à partir de 6 ans) suivent chacun leur visite de l'exposition, avant un apéritif à la Fondation Van-Gogh à 11h et 13h. Adulte 10€, enfant 5€.

Les carrières de pierre, avec Michel Lacanaud, inscription auprès du Cercle occitan du pays d'Arles ieo.arle@free.fr, à 14h30. Rv précisé à l'inscription.

Mercredi 18 octobre

Visite

Fouilles archéologiques du jardin de la Verrerie, r-v sur place à 14h. Gratuit.

Conférence

Rencontre avec Andy Neyrotti et Clément Trouche, commissaires de l'exposition Antoine Raspal, Musée Réattu à 18h, gratuit sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.

Jeudi 19 octobre

Conférence

Les judais d'Arleat, Histoire(s) du Pont Flavien de Saint-Chamas par Jacques Lemaire, Président des Amis du Vieux Saint-Chamas, Maison de la vie associative, à 18h30.

Vendredi 20 octobre

Conférences

Les livres d'artistes par Robert Lobet, Médiathèque à 16h. Entrée libre.

Qui est Frédéric Mistral ? par Rémi Venture, docteur es Lettres (AMU), spécialiste de la culture provençale et majoral du Félibrige, à l'Archa des Carmes à 18h30. Entrée libre.

Concert

Caballero & Jeanjass, rap belge + Emtooci, + Le Muge, hip-hop, au Cargo de nuit à 21h30.

Samedi 21 octobre

Musique

Concert de l'ensemble de Saxophones du Conservatoire de musique du pays d'Arles, au Capitole à 18h. Entrée libre dans le cadre de la Semaine musicale de la jeunesse (SMJ).

Visite guidée

L'exposition Antonelle, chapelle des Trinitaires à 14h30. Voir 7 oct.

Octobre numérique

Art games démo, cultures numériques, au Cargo de nuit à 21h30.

Dimanche 22 octobre

Visite nature

La réserve nationale de Camargue propose des visites en langue d'oc, La Capelière à 9h et 14h. Voir brève p. 25.

Concerts

Orchestre Régional Avignon-Provence, direction Samuel Jean, avec Juliette Hurel à la flûte, pièces de Jacques Ibert, Mozart, Franz Schubert, chapelle du Méjan à 11h.

Jazz, par groupe Bleus Street Car de Marseille, programme SMJ à l'église Saint-Julien, à 18h. Entrée libre.

Lundi 23 octobre

Danse

Jeunes danseurs de l'école Brigitte Lipari, programme SMJ, salle des Pas-perdus à 11h. Entrée libre.

Mardi 24 octobre

Musique

Duo Buirette (piano / accordéon), programme SMJ, salle des Pas-perdus à 11h. Entrée libre.

Mercredi 25 octobre

Concerts

Intervention musicale, programme SMJ, par l'école du Domaine du possible, hall de l'hôpital Imbert à 16h.

Arles en Baroque propose un concert Bach et Telemann, chapelle de la Charité à 20h30. Voir p. 23.

Jeudi 26 octobre

Concerts

Chorale Clair matin, programme SMJ, salle des Pas-perdus à 18h. Entrée libre.

Arles en Baroque propose un voyage musical de l'Europe du XVIII^e siècle à Cuba d'aujourd'hui, chapelle de la Charité à 20h30. Voir p. 23.

Vendredi 27 octobre

Concerts

Les Duos Nuance (accordéon et piano) et Passerelle (clarinette et piano), programme SMJ, église Saint-Julien, à 18h. Entrée libre.

Arles en Baroque propose des musiques anglaises et italiennes du XVII^e siècle, chapelle de la Charité à 20h30. Voir p. 23.

Lectures en Arles

Claude Fosse lit *Rien d'autre que cette félicité* de Nancy Huston, chapelle du Méjan à 18h30, 10€/5€.

Samedi 28 octobre

Visite guidée

L'exposition Antonelle, à 14h30. Voir 21 octobre.

Concerts

Intervention musicale, programme SMJ, par l'école du Domaine du possible, centre Leclerc à 15h.

Arles en Baroque propose *O vos omnes*, chants sacrés dans l'Italie de tradition orale par le Quartetto Urbano, chapelle de la Charité à 20h30. Voir p. 23.

Dimanche 29 octobre

Concerts

Huit musiciens du Conservatoire de Paris (instruments à vent) donnent un concert de musique classique, programme SMJ, église Saint-Julien, à 18h. Entrée libre.

Arles en Baroque propose un voyage musical dans l'Europe du XVIII^e siècle, chapelle de la Charité à 20h30. Voir p. 23.

Lundi 30 octobre

Concert

Arles en Baroque propose *Joie et espérance* par les Ensembles Propitia Sydera et Les Agréments au Temple à 20h30. Concert gratuit. Voir p. 23.



Le cirque n'en fait qu'à sa tête

Une conférencière qui décolle, deux hommes qui tournent dans une roue géante, des équilibristes téméraires... et tous font aussi les clowns ! Car si on s'émerveille, on rit aussi aux cinq spectacles des Cirques indisciplinés, proposés par le théâtre d'Arles. Le propos est de mettre en lumière de nouvelles formes de cirques, inventées par des artistes qui jonglent avec les disciplines, les sources d'inspiration et donnent à réfléchir, entre leurs performances, sur leur art, et plus largement sur notre société. Rêve d'envol, peur de la chute, questions autour de la gravité et de l'apesanteur sont ainsi au cœur de *l'Aérien*, une conférence sur l'envol portée par une conférencière qui n'hésite pas joindre le geste à la parole et décolle au-dessus des spectateurs ! Dans *Santa Madera*, deux hommes et une roue composent une impressionnante valse à trois personnages. Dans *Diktat*, Sandrine Juglair fait l'acrobate et le clown et lutte entre obéir aux demandes des spectateurs pour être reconnue et faire ce qui lui plaît. Enfin, la compagnie arlésienne La Mondiale Générale créera deux spectacles. *Sabordage* est à destination des élèves, tandis que *Le gros sabordage* est ouvert à tous. Le groupe de cinq acrobates jouent avec les obstacles -poutres, supports de bois, cerceaux-, se mettent dans des situations absurdes, dans un univers mouvant. À eux de s'en débrouiller, à nous d'en profiter.

Des cirques indisciplinés, du 7 octobre au 8 novembre. Pass : 5 entrée, 50 €.

www.theatre.arles.com

DANS LES BRAS DU RHÔNE

Le CPIE, et une quarantaine de partenaires, associations, scientifiques propose une semaine de découverte du Rhône : conférences, projections, balades, du 9 au 14 octobre. Le samedi 14 octobre est dédié aux familles. Activités gratuites sur réservation, tél. 04 90 98 49 09. www.cpierpa.fr

JORNADA EN LENGA D'OC

Dimanche 22 octobre dans le cadre de ses 90 ans, la Réserve naturelle nationale de Camargue invite le public à la Capelière pour une journée en langue d'oc. À 9h, Péire Thouy fera découvrir les oiseaux de la Réserve durant une balade commentée en occitan. À 14h, Gaël Hémerly parlera des noms de lieux provençaux de Camargue. La Capelière, C134 route de Fiérouse 13200 Arles. Gratuit - sur inscription, tél. 04 90 97 00 97 et www.reserve-camargue.org

ÉTAT-CIVIL

du 14 août au 17 septembre 2017

NAISSANCES

Lyam Serrano, Gaël Nabais Da Conceicao Doumi, Thélya Pons Peslerbe, Shayna Coudret, Anès El-Asery, Charlie Mouanjo, Adam Bouhout, Yasin Chakir, Imran Ribeyre Achar, Idriss Messaoudi, Olivier Jimenez Ruiz, Ethan Curabec, Alice Lajis, Justine Redon, Sami Benrahou, Rayhan Benjelloul, Angéline Dao-Castellana, Robin Miller, Leyad Bahajji Lacroix, Lya Lecesve Crespo Pacheco, Salma Er-Radha, Noah El Harti, Luis Ferraud, Mya Rubio, Emma Py, Gabriel Burglé, Katalyá Capillon, Giovan Di Meglio, Maeron Chorlet, Aliya Benjaddi, Chakib Tabli, Victor Fontaine, Sacha Graindepice, Zoé Barthelemy, Liham El Kadouci, Maïssa Barki, Rose Manoukian, Mariya Chakir, Juan Déléria, Yuri El Arbouchi, Etienne Giraud, Théa Macioszczyk, Louise-Andréa Pourquier, Aaliyah Belmokaddem, Maëlia Willame Morel, Wahil Amer, Camille Martinache, Célian Bonfils, Jounayd El Alami, Zakaria Lahrach, Milo Curgis, Luciano Raymond, Kélyan Boucherf, Amira Enhinich El Hadi, Charly-Junior Wator, Younes Benchibane, Gianni Rubin, Alma Morelli, Younes Benchibane, Sélyna Belkacem, Isra Benarba, Maria Loukia, Ayden Aguidr, Naïdy Betouche, Sonny-Lee Rivero, Nolan Bianchin, Insaf Boukoulla, Elsa Boddaert, Tom Chiffaudel, Sheyma Douaïri.

MARIAGES

Badis Ben Messaoud et Sonia Savy, Nicolas Bertaina et Emmanuelle Just, Adrien Petit et Audrey Martinez, Christopher Severin et Zakiya Anjgar, Clément Thomas et Noémie Lévêque, Augustin Bosvet et Lorraine Blaise, Nicolas Ducros et Cinzia Bruno, Simon Ghezzi et Natacha Mata, Maxime Nonnenmacher-Guérin et Coralie Jean, Gaetan Ruvio et Sarah Bouchenafer, Boussaad Aliouane et Véronique Vialars, Thierry Basso et Angélique Matherbe, Jérémie Garcia et Christelle Gardette, Benjamin Hebrard et Camélia Zahar, Daniel Yossman et Claire Ingrassia, Loïc Auzolle et Charlotte Mazzerolle, Sébastien Chalet et Eve Arene, Simon Laurin-Dominguez et Hélène Duchamp, Gilles Salmieri et Michèle Salah.

DÉCÈS

Catherine Fernay (83 ans), Francine Mattonai née Brun (90 ans), Marie-Thérèse Del Valle (60 ans), Louis Court (94 ans), Adrienne Alary née Ricard (95 ans), Jacqueline Astruc née Dujardin (93 ans), Yolande Aiglin née Itié (81 ans), Emilie Ottomani née Rius (88 ans), Max Barra (83 ans), Michel Gilles (80 ans), Louise Berc née Vors (97 ans), Laurence Bruneteau (66 ans), Louise Capitani (89 ans), Yves Berthon (72 ans), Jacqueline Lambert veuve Gravelle (82 ans), Edmond Battier (83 ans), Léon Rabis (94 ans), Jean-Claude Sanchez (72 ans).

INSCRIPTION AUX SECOURS D'HIVER

Chaque hiver, le Centre communal d'action sociale (CCAS) attribue une aide financière, sous condition de ressources, aux retraités, personnes handicapées à faibles revenus, personnes de plus de 60 ans percevant le RSA ou en attente de la retraite. Les inscriptions se feront du 16 octobre au 17 novembre 2017. Pour déposer un dossier, se présenter sur les lieux de permanence des agents sociaux dans les plates-formes de service public ou au CCAS, 11 rue Parmentier. Renseignements et listes des pièces à fournir, tél. 04 90 18 46 80.

SOUPE D'HIVER

Les bénévoles des associations humanitaires d'Arles cherchent de l'aide pour distribuer la soupe, le soir, du 15 novembre au 31 mars. En 2016, ils ont servi une quarantaine de personnes par soirée. La maraude est assurée chaque soir par deux bénévoles qui vont chercher les repas à l'accueil de nuit, rue Copernic puis les distribuent aux personnes qui sont dans la rue en cinq haltes successives : devant la maison de quartier à Trinquetaille, au kiosque à musique, à la gare, au centre Léon Blum et devant l'église de la Sainte-Famille. Pour proposer son aide un soir par semaine ou deux fois par mois, contacter la Croix-rouge 04 90 96 0761, le Secours populaire 04 90 96 91 54, ou le Secours catholique 04 90 96 80 69.

CÉLÉBRATION DES NOCES D'OR

La ville d'Arles et le Centre communal d'action sociale (CCAS) invitent les couples mariés depuis au moins 50 ans à fêter cet anniversaire le 14 novembre. Les couples qui se sont unis en 1967, en 1957 ou en 1947 et sont aujourd'hui domiciliés à Arles peuvent s'inscrire jusqu'à la fin du mois d'octobre à l'accueil de l'hôtel-de-ville (rez-de-chaussée) ou dans les mairies annexes pour célébrer la longévité de leurs noces d'or (50 ans de mariage), de diamant (60 ans) ou de platine (70 ans). La cérémonie qui a lieu en salle d'honneur de l'hôtel de ville est suivie d'un repas dansant à la salle des Fêtes.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Avancer dans l'âge sereinement

PROMOUVOIR LE « BIEN VIEILLIR », aussi bien en ce qui concerne la santé, mais aussi la qualité de vie, l'épanouissement, l'activité et le lien social, c'est l'objectif du salon Destination Seniors. La troisième édition, qui se tient les 15 et 16 octobre, est organisée par la Ville et la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, avec le soutien du Conseil départemental. Ainsi, les plus de 50 ans, les personnes retraitées, et plus largement les familles pourront échanger, s'informer, découvrir des activités, des services et des produits, trouver des solutions pour le maintien à domicile, etc. Une cinquantaine de stands permettront de rencontrer les partenaires institutionnels et associatifs dans les domaines de la santé, du sport et de la culture. Seront également présents des prestataires de

services du patrimoine, de l'immobilier, du bien-être et des loisirs, sélectionnés suite à l'enquête de satisfaction réalisée lors de la dernière édition. Durant les deux jours du salon, le public pourra participer à des ateliers et des animations conviviales.

Salon Destination Seniors, palais des Congrès les 15 et 16 octobre, de 10h à 18h, entrée libre.

Au programme :

Dimanche 15 octobre : à 10h, ouverture du salon ; à 14h, atelier sur la mémoire ; à 16h, conférence-goûter sur la nutrition et à 18h15, spectacle musical des seniors du CCAS.
Lundi 16 octobre : à 11h, conférence autour du bien vieillir, à 15h, atelier multi-activités par le CCAS.

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°215 octobre 2017 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Céline Bernard, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles. Photos de Une : direction du Patrimoine, Pierre Prétot, O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles • MISE EN PAGE C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-ardes.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 www.ville-ardes.fr



AIGUILLES MAGIQUES

L'association qui propose des ateliers de patchwork, boutis, tricot, crochet, broderie et dentelles aux fuseaux organise deux journées portes ouvertes samedi 7 octobre de 15h à 17h30 et dimanche 8 de 10h à 17h30. Les adhérentes présenteront leurs réalisations dans la salle polyvalente de Pont-de-Crau où se tiennent les ateliers les jeudis et vendredis après-midi. Le but de cette association étant la transmission et le partage des savoir, toutes ses initiations sont gratuites. Tél. 06 86 66 02 20. aiguillesmagiques@orange.fr

DANSES LATINES AVEC TEMPO MUNDO

Les cours de salsa cubaine ont repris le jeudi à 19h et 20h avec Libna de Cuba dans la salle polyvalente de Pont-de-Crau. Nouveauté de cette rentrée, l'association propose aussi des cours de bachata le jeudi à 20h et 21h, à Arles au lycée Pasquet, entrée bd Alphonse Daudet. Tél. 06 50 11 89 54, ou page Facebook ou tempomundo.blogspot.com

SOUTIEN AUX AIDANTS

Le 6 octobre a lieu la journée nationale des aidants. Le Pôle info seniors du Centre communal d'action sociale (CCAS) l'organise à Arles en partenariat avec l'association A3, pour proposer des solutions et du soutien aux personnes qui aident un proche en perte d'autonomie. Tous les acteurs locaux qui interviennent dans ce domaine seront à la Maison de la vie associative dès 13h30. Au cours de cet après-midi ouvert à tous, Chloé Gonzalvez, psychologue de la plateforme de répit A3, parlera des « moments de répit pour soi et son proche ». Francine Genna, sophrologue de l'Association Souffle et Relaxation, proposera une séance de Yoga du rire, 90% de rire et 10% de yoga. Pôle info seniors, 11 rue Parmentier, tél. 04 90 49 47 84. Association A3, Hôpital d'Arles, tél. 07 77 28 85 65.

Un nouveau programme pour l'emploi des jeunes

La mission locale d'Arles peaufine Garantie Jeunes, un dispositif d'accompagnement des jeunes vers l'emploi en signant, en septembre, une convention de partenariat avec le Fonds d'assurance formation du travail temporaire (FAFTT).

En quoi consiste Garantie Jeunes ?

L'antenne d'Arles de la Mission locale met en place ce programme national depuis février 2017. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 26 ans. Par groupes de quinze, ils suivent une formation collective de quatre semaines, puis bénéficient d'un accompagnement pendant 12 mois, alternant expériences de travail, formation et suivi social. Autre nouveauté : l'allocation de 472 euros mensuel, dont bénéficie le jeune, à condition d'être assidu.

Qui y a droit ?

Sélectionnés sur des critères financiers (le foyer ne doit pas

être imposable et le jeune doit avoir des revenus inférieurs au RSA), les candidats sont aussi testés sur leur motivation.

Combien y'a-t-il de places ?

Depuis février, l'antenne d'Arles a accueilli quatre groupes et attend un nouveau groupe tous les mois. D'ici la fin de l'année, c'est une centaine de personnes qui auront été accompagnées.

C'est efficace ?

Parmi les 15 membres du premier groupe, à mi-parcours du programme de 12 mois, deux sont en CDI et quatre autres ont cumulé plus de quatre

mois de travail sur la période. « C'est un résultat qu'on aurait du mal à obtenir dans un circuit d'accompagnement normal, explique Karim Messaoui, directeur de l'antenne d'Arles de la Mission locale. « Pour un jeune motivé, ça peut aller vraiment très vite. »

Qu'apporte la convention de partenariat ?

L'antenne a signé en septembre une convention de partenariat avec le FAFTT, un groupement d'agences d'intérim, qui viendra animer des ateliers auprès des jeunes ... et pourquoi pas, dans le même temps, recruter.

COMMENT SE PROTÉGER D'INTERNET

L'association Arlescom propose un atelier sur ce thème les 12 et 26 octobre de 14h à 16h, à la Maison de la vie associative. Gratuit sur inscription à la MDVA.

DÉCHIFFRER LES TEXTES ANCIENS

Le service des Archives communales reprend ses cours de paléographie pour les adultes le 6 octobre. À raison d'une séance hebdomadaire, le vendredi de 13h30 à 14h30, les amateurs travailleront sur des documents évoquant Arles et la mer, du Moyen-Age au XVIII^e siècle. Coût : 30 €. Inscriptions : service des Archives, espace Van Gogh, 1^{er} étage. Tél. 04 90 49 38 74. servicedesarchives@ville-arles.fr



MAIRIE D'ARLES & STANDARD

04 90 49 36 36

Urgences dimanches et fériés,

06 76 86 48 77

ANTENNES MAIRIE

MAIRIES ANNEXES

- Salin-de-Giraud
- Raphèle
- Le Sambuc
- Moulès
- Mas-Thibert

04 90 49 47 00

04 90 49 47 27

04 90 49 47 13

04 90 49 47 28

04 90 49 47 20

- CCAS, 11, rue Parmentier,
- Logement, 11, rue Parmentier,
- Police municipale, 16, bd Clemenceau

04 90 18 46 80

04 90 49 47 40

04 90 49 39 92

ENFANCE

- Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,
- Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,

04 90 96 32 12

04 90 18 59 46

Structure multiaccueil

- La Souris verte, rue Marius-Allard,
- La Poule rousse, Barriol,
- Pigeon vole, Trinquetaille,

04 90 93 68 51

04 90 93 76 80

04 90 98 39 35

Halte-garderies

- Van-Gogh, place Felix-Rey,
- Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,
- Relais assistants maternels, 11, rue Parmentier,

04 90 49 70 29

04 90 96 35 50

04 90 49 47 79

SERVICES

- Accueil cabinet du maire
- État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,
- Passeport et CNI,
- Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,
- Enseignement, Espace Chiavary,
- Antenne universitaire, espace Van-Gogh
- Service des sports, rue F.-de-Lesseps,
- Cimetières, cour des Podestats,

04 90 49 36 00

04 90 49 38 49

04 90 49 38 92

04 90 49 36 53

04 90 49 59 95

04 90 49 37 53

04 90 49 36 85

04 90 49 37 62

- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie
- Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf
- Griffueille, place Vincent-Auriol
- Trébon, Mas-Clairanne

04 90 96 22 61

04 90 96 31 75

04 90 96 85 25

04 90 96 53 61

Maisons publiques de quartier

- Griffueille, place Vincent-Auriol
- Barriol, place Maurice-Thorez
- Trébon, 2, rue Marius-Allard
- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie

04 90 18 95 03

04 90 96 44 70

04 90 96 53 61

04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire (ATP)

- ATP à Barriol
- Maison de la Vie associative
- Office de tourisme
- ACCM Environnement - N° info collecte
- Allô Travaux

04 90 49 47 49

04 90 18 96 34

04 90 93 53 75

04 90 18 41 20

04 84 76 94 00

04 90 49 39 50



Pierre Chenel
Front national
Arles Bleu
Marine

Le dernier conseil municipal du 21 juin 2017 a fortement exprimé les satisfactions de tous ceux qui ont combattu le FN pendant les Présidentielles et Législatives - PS - PC - UMPS.

Les mots n'ont pas été assez durs pour dénoncer un parti extrémiste et le grand soulagement de ces messieurs-dames. Et, bien sûr, la journaliste présente, n'a pas manqué de faire remarquer la non participation de notre parti au débat, à juste titre.

Nous nous sommes tus et pourtant nous avons beaucoup de points à relever, après leur longs discours sentencieux et solennels.

1^{er} point - nous leur avons fait très peur jusqu'à 20 h 20 ce dimanche. Ils ont serré les fesses, ils allaient et venaient... Et pourtant, la future député n'était pas issue de leurs partis ! Mais ils avaient voté comme un seul homme pour elle : Non au FN !

Le discours triste et véhément de Monsieur Grzyb ne nous a pas surpris. Nous avons pu suivre le fil de ces événements tout au long de l'année. Politique politicienne et désir de nuire à l'écart.

Ce qui m'a le plus plu, en fut toujours la parole solennelle et recherchée de Madame la représentante du PS, sa véhémence à notre égard.. pourtant, 6,5 à 7% des inscrits. 1,5% au Sambuc, 7% à Saint Martin de Crau, fief socialiste, ce n'est pas glorieux. La candidate de la disparité, chère à Monsieur Vauzelle, aurait pu se demander pourquoi les électeurs ne veulent plus des socialistes. Pourquoi les 4 bureaux des quartiers « soit-disant » prioritaires ont accordé leurs suffrages au FN : BARRIOL - GRIFFEUILLE - TREBON - ALYSCAMPS.

Cerise sur le gâteau : SALIN DE GIRAUD : vote majoritairement pour le FN, aux deux tours. Sans parler de la Camargue (SAMBUC - ALBARON - SALIERS).

Cette majorité socialo-communiste-UMP devrait se faire du souci pour l'avenir !



Philippe Vial
Les
Républicains-
UDI

Confiance et respect
Évoluer d'une cité au passé de luttes ouvrières encore présent au cœur de nombre d'Arlésiens à une petite ville au bouillonnement artistique et culturel génère un choc de cultures, amplifié par la construction de la Tour Gehry, qui sclérose Arles.

Le logiciel de la gauche révolutionnaire existe toujours à Arles. Cette idéologie anachronique et irrationnelle génère de la méfiance au moment où Arles connaît une phase de développement et d'internationalisation.

Des organismes et des personnes privées y investissent en effet massivement. Des commentateurs helvétiques se demandent d'ailleurs si Arles ne devient pas le 27^{ème} canton suisse et la présence suisse aux RIP le 99^{ème} département français !

Ces propos révèlent le sentiment d'une OPA suisse - pas nécessairement hostile d'ailleurs ! La puissance de l'argent et la finance internationale viennent heurter de plein fouet l'histoire des luttes ouvrières et questionnent la validité démocratique à Arles. Nombre d'Arlésiens, notamment ceux qui ont connu ces difficultés sociales, en nourrissent interrogations et ressentiments. Pour eux, les touristes, symboles de cette « invasion » sont de moins en moins bienvenus. En réaction, ils se recroquevillent, se taisent, agissent dans la discrétion et s'en remettent aux extrêmes. Comme en Espagne, la « touristophobie » s'amplifie à Arles ; avec pour conséquence l'érosion de la fierté que les Arlésiens ont de leur ville, qui se traduit notamment par de l'irrespect dans la vie quotidienne et qui peut expliquer les problèmes récurrents de propreté.

Que faire pour rendre aux Arlésiens la fierté de leur ville et donner confiance aux investisseurs publics et privés ?

Les méthodes politiques du passé n'ont plus lieu d'être. Pauvreté n'est pas fatalité. Médiocrité n'est pas vertu. Prospérité n'est pas un gros mot. La prospérité est d'actualité aujourd'hui grâce aux potentiels d'engagements locaux et internationaux. Mais, faire croire aux Arlésiens que l'on ne peut rien changer, que nos voisins ne nous aiment pas et que tout s'arrangera grâce à la magie Luma, c'est leur mentir. Arles connaîtra la prospérité si et seulement si elle est accompagnée avec intelligence, soucis de l'altérité, rigueur de l'organisation au service de l'efficacité publique, exigence et discipline des compétences, et aussi anglophonie.

Bref, en responsables modernes impliqués, proactifs et ambitieux !

À défaut, d'autres s'en changeront, avec efficacité et innovation, comme l'illustrèrent les Luma Days qui se donnaient comme ambition « d'imaginer des futurs pour une ville et une bioregion ».

Redonner confiance aux investisseurs privés : la question de la légitimité des élus ne se posera plus. Redonner confiance aux investisseurs publics et institutionnels : à condition de sortir de la logique de préservation des intérêts claniques.

La gouvernance du Maire communiste à Arles n'est pas de nature à restaurer confiance et respect. Du moins, ses hésitations apparentes face à la profanation du monument de Saliers en ont convaincu le gaulliste que je suis.



Erik Souque
Arles en avant

Durant La période estivale, j'ai eu la bonne idée de visiter à nouveau la ville du Puy en Velay. Après avoir passé l'après midi et la soirée dans cette charmante cité, j'ai repris ma voiture dans le parking où je l'avais laissée, passant à la caisse quelle fût ma surprise de constater que l'on me réclamait uniquement 3 euros!!!

Je commençais alors à comprendre pourquoi les rues étaient aussi animées, pourquoi les clients se bousculaient dans les commerces et pourquoi les terrasses des restaurants et des cafés étaient prises d'assaut par les touristes!

J'avais bien sur noté lors de ma balade combien la ville était propre, fleurie, accueillante, équipée de bancs et de trottoirs impeccables.

Pauvre arlésien en vacances, j'étais émerveillé de pouvoir profiter de ma soirée dans une ville bien tenue!

Il est vrai que La municipalité du Puy, dirigée par Laurent Wauquiez et son successeur, offre une gestion tellement éloignée de la doctrine socialo communiste qui pèse sur la ville d'Arles.

Comment prétendre développer le tourisme et l'activité de notre ville sans se doter des infrastructures indispensables : des aires de stationnement de capacités suffisantes et des tarifs attractifs, un centre ville piéton digne de nos bijoux architecturaux avec un mobilier urbain adapté, des bancs publics offerts aux amoureux si chers à Brassens mais également à disposition des personnes âgées ou à capacités physiques réduites.

L'état de délabrement de nos rues, l'insécurité qui y règne, le laisser aller et la saleté qui font loi à Arles sont indignes de notre patrimoine .

Donnons-nous enfin les moyens de développer ces aires de parking périphériques si attendues et si nécessaires, équipons nous d'une gare routière moderne et sécurisée afin que les chauffeurs puissent laisser leurs cars en toute sécurité et organisons des liaisons régulières vers les principaux centres d'intérêt de la ville.

Il est triste et frustrant pour un Arlésien d'observer les autres villes réussir là où nous stagnons lamentablement.

Il faut semer pour récolter!

Nous sommes aidés par la Région et le Département, La Fondation Luma est une chance et un espoir, nous avons des atouts, il serait coupable de louper le rendez-vous par manque d'ambition et de vision...

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



David Grzyb

Des Avenirs à Partager

Notre commune accueille plusieurs projets ambitieux. La fondation Luma investit plus de 150 millions d'euros pour la reconquête des Ateliers, l'Etat près de 20 pour la création de la nouvelle Ecole de la Photographie, le Département 22 pour la restauration du Muséon Arlaten... Le groupe FREY et d'autres enseignes s'apprentent à créer, en zone nord, près de 20 000 m² de nouvelles surfaces commerciales, le Symadrem poursuit inlassablement ses efforts pour notre protection et notre sécurité...

Paradoxalement, il flotte ce sentiment flou que dans notre cité, il ne se passerait rien ou pas grand-chose. Une récente enquête d'un grand quotidien national conforte cette analyse, classant notre commune parmi les dernières, en matière de vitalité économique.

Pourtant les faits sont là. Ce sont plusieurs dizaines de millions d'euros qui sont aujourd'hui investies au sein de notre cité pour la reconquête de nombreux espaces, source de nouvelles activités et richesses et donc de futurs emplois.

C'est en réalité l'absence d'un projet politique fédérateur, car co-construit avec les citoyens, présentant les perspectives de développement de notre cité, à court, moyen et long termes qui nous fait, aujourd'hui, terriblement défaut.

Notre ville et, plus largement, nos territoires communaux et intercommunaux souffrent de cette carence. Un tel projet politique doit affirmer des ambitions et hiérarchiser des objectifs. Il nécessite de fixer des priorités d'actions afin de mobiliser les engagements financiers nécessaires. Enfin, il doit être partagé obligatoirement entre la ville et la communauté d'agglomération, si possible avec le Département et la Région et surtout, avec les Arlésiennes et les Arlésiens permettant ainsi, à tout un chacun, de comprendre le sens de l'action publique.

Pour notre Groupe « des Avenirs à Partager » la définition et l'expression de ce projet politique sont les conditions sine qua non pour que notre ville dépasse son image de « Belle endormie ». Il faut qu'Arles soit – tant auprès de ceux qui y vivent que de ceux qui voudraient y investir – ce qu'elle est en train de devenir : une ville dynamique et créatrice, où il fait bon vivre et travailler...



Florence Rivas

Socialistes et apparentés

Depuis plus d'un siècle, nos associations constituent un des ciments essentiels de notre société française. Dans tous les secteurs, sportif, culturel, social, humanitaire, environnemental, économique, elles permettent à chacun de prendre une part active à notre vie en collectivité.

Si le bénévolat est, et doit rester le fondement de l'action associative, la plupart des associations ont ressenti depuis plusieurs années le besoin de se professionnaliser ou pour le moins de bénéficier d'un environnement et d'un accompagnement professionnel pour mener à bien leurs actions.

Les aides publiques qui ont permis à beaucoup d'entre elles, au premier rang desquelles « Arles Association », de mettre en œuvre l'action définie par leurs adhérents grâce au recrutement de personnes qualifiées, ont prouvé leur efficacité.

Une dépense pour la Nation certes, mais aussi et avant tout un bénéfice pour la société, y compris sur le plan économique quand l'action de ces associations participent du rayonnement de nos communes, de nos régions, de notre Pays tout entier.

Résumer les emplois aidés à la seule dépense qu'ils représentent sans prendre le soin d'examiner ce qu'ils apportent, est une faute majeure. Il s'agit là d'une vision strictement comptable qui par méconnaissance des réalités locales, met en péril ce que des décennies de travail parfois ont permis de construire.

Espérons que seront entendus les cris d'inquiétude de tous ceux qui sur le terrain s'efforcent, à travers les structures associatives, de tisser ce lien social aujourd'hui menacé. Espérons que demain, tous ceux qui grâce aux emplois aidés peuvent, souvent avec difficulté, acquérir une part d'autonomie, de liberté, n'aient pas à faire les frais d'une politique qui sous prétexte de rigueur budgétaire, s'attaque aux missions de service public.

C'est en tous cas le choix que nous avons toujours refusé, et refuserons toujours de faire ici, à Arles.



Nicolas Koukas

Pour Arles

Un Arlésien sur trois est un senior. Une proportion plus élevée que la moyenne nationale. C'est d'abord le signe d'une amélioration globale de la qualité de vie et de la santé des habitants ; et que de nombreux retraités choisissent notre ville pour profiter du bel âge. Cela nous donne des responsabilités. Un proverbe africain dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant, mais ne faut-il pas aussi toute une ville pour aider nos seniors à bien vieillir ? C'est en tout cas l'engagement de notre municipalité.

L'avenir de nos personnes âgées est pour nous une question prioritaire de politique publique. Le vieillissement de la population a des conséquences sur la gestion de notre ville en termes de logement, de transport, d'accompagnement social, de santé, etc. C'est pourquoi, avec ma collègue Sylvia Lepesant, nous avons pris l'initiative d'inscrire Arles dans la démarche lancée par l'Organisation mondiale de la santé et d'adhérer au Réseau francophone des Villes amies des Aînés.

Ce réseau va nous permettre de mutualiser les expériences réussies en direction des seniors et de renforcer la participation sociale des aînés. Ces derniers doivent être acteurs dans l'anticipation et l'accompagnement des transformations à mener sur la cité.

Sans attendre les effets de cette adhésion à ce réseau, la Ville agit au quotidien auprès de ses seniors, via notamment les actions du Centre communal d'action sociale (CCAS) qui vient de regrouper tous ses services dans le nouveau Pôle de services public, rue Parmentier. Avec parfois des services innovants comme le portage des repas dans le centre ancien à vélo. L'objectif est toujours de favoriser le maintien à domicile avec les services d'aide à domicile, le service de petits travaux, de télé assistance et de soins infirmiers à domicile.

La Ville soutient aussi des initiatives associatives souvent complémentaires comme les *Papillons de Marcelle* qui bientôt à Trinquetaille accueillera des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Tous ces services et bien d'autres seront présentés au prochain Salon des seniors qui aura lieu les 15 et 16 octobre prochain au Palais des congrès de la CCI. Car bien vieillir commence d'abord par être bien informé !

On n'oublie pas qu'une grande partie des seniors ont des pensions très modestes. Raison de plus pour être une ville solidaire, innovante et combative !

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.



LE FIL DE L'HISTOIRE

Clément Trouche imprime sa marque sur la scène culturelle de la ville, cet automne. Commissaire scientifique de l'exposition *Antoine Raspal. Pinxit* au musée Réattu, cet historien du costume dévoile les secrets d'un artiste arlésien du XVIII^e siècle baroque et somptueux.

Droulet, casaquin, palatine, maltaise... l'œil de Clément Trouche frise à l'évocation du vocabulaire désignant quelques-uns des atours vestimentaires de l'Arlésienne. Ce beau diable juste trentenaire le pratique au quotidien et avoue être parfois agacé par son obsession du détail à propos du costume d'Arles. Sur ce point, il a trouvé un maître en la matière : Antoine Raspal, artiste fasciné par les étoffes et les parures.

Les deux Arlésiens s'entendraient à merveille si près de trois-cents ans ne les séparaient mais Antoine a semé son chemin d'énigmes. Il donne du grain à moudre à la postérité. Le mémoire universitaire de Clément apporte sa lecture sur l'œuvre du « peintre des Arlésiennes ». Il a entre autres éclairé son sujet à la lueur de l'exposition Raspal de 1977 au musée Réattu car voilà plusieurs décennies que l'auteur de *L'atelier de couture* séduit, interroge. « Il a représenté la société provençale du dix-huitième par le biais du textile, montré la richesse des couleurs, des soies, des cotonnades de l'époque et le raffinement des toilettes. Au milieu des tissus qu'elles touchent, les couturières rivalisent d'élégance dans « *L'atelier de couture* », ce tableau emblématique considéré comme un chef-d'œuvre par les chercheurs et les collectionneurs. Raspal est le seul peintre de la mode en province au Siècle des Lumières. Le seul à la reproduire en image à la manière d'une photographie. Il a inventé l'image de mode, » conclut et prouve, après des années de recherches, le jeune commissaire d'exposition de la rétrospective *Antoine Raspal. Pinxit*.

Dans ce cadre Clément Trouche est associé à Andy Neyrotti, attaché de conservation au musée Réattu, également commissaire de l'exposition, avec lequel il a élaboré un projet sur Raspal depuis longtemps déjà. Andy lui a permis, dit-il, d'accéder aux trésors, à l'exemple de *La visitation de la Vierge*, mal identifié dans les réserves du musée et qui renseigne encore sur la personnalité du grand ancien. « L'exposition au Réattu évoque l'influence de Raspal dans le domaine des beaux arts en général, à la différence de

l'exposition au Musée du Costume et du Bijou Fragonard à Grasse, cet été, plus axée sur l'aspect précieux de l'artiste. J'aime l'idée de deux accrochages sur le même thème mais offrant des visions distinctes, » poursuit-il. Dans la perspective d'exposer des Raspal, la Maison Fragonard avait fait appel à Clément pour imaginer une scénographie croisant pièces de textile historiques, tenues féminines provençales et les toiles du peintre. Pour la circonstance empruntées à des particuliers et des institutions, les toiles ont été restaurées grâce au mécénat de la famille Costa, propriétaire de Fragonard Parfumeur. La collection du musée Réattu en bénéficie.

Le spécialiste du costume Clément Trouche est émerveillé par le vêtement et ses représentations dès l'enfance. « Je demandais à ma grand-mère de me dessiner une Arlésienne. Je lui imposais des visites au Museon Arlaten et au Réattu et je ne comprenais pas pourquoi dans la rue, rien n'était pareil, » explique ce petit-fils de restaurateur de tableaux. Son entrée en sixième au collège Ampère coïncide avec l'ouverture de la section arts plastiques enseignés par des professeurs extraordinaires. Plus tard, le musée Souleiado, la création du Centre des collectionneurs d'histoire de mode dédié à la conservation du patrimoine textile avec Magali et Odile Pascal, respectivement historienne du costume et reine d'Arles, un passage dans le monde de la tradition, un rôle d'assistant auprès des artistes Christian Lacroix et Katerina Jebb, Clément tisse la trame de son avenir. Ces expériences intenses forment son caractère. Il ressent le besoin de se former davantage, obtient un master en histoire de l'art. « J'ai toujours rebondi pour aller vers ce qui me plaît, » ajoute-t-il. Aujourd'hui il partage son temps entre Arles et Grasse, Montpellier où il donne des cours d'histoire de la mode et Paris, où Fragonard l'a chargé de scénographier son musée du parfum, et le musée Marmottan l'a sollicité. Pour cet historien, l'essentiel est d'avoir toujours en vue le présent.